



Catalogue no. 81-003-XIB

# Education Quarterly Review

Vol. 5, no. 1

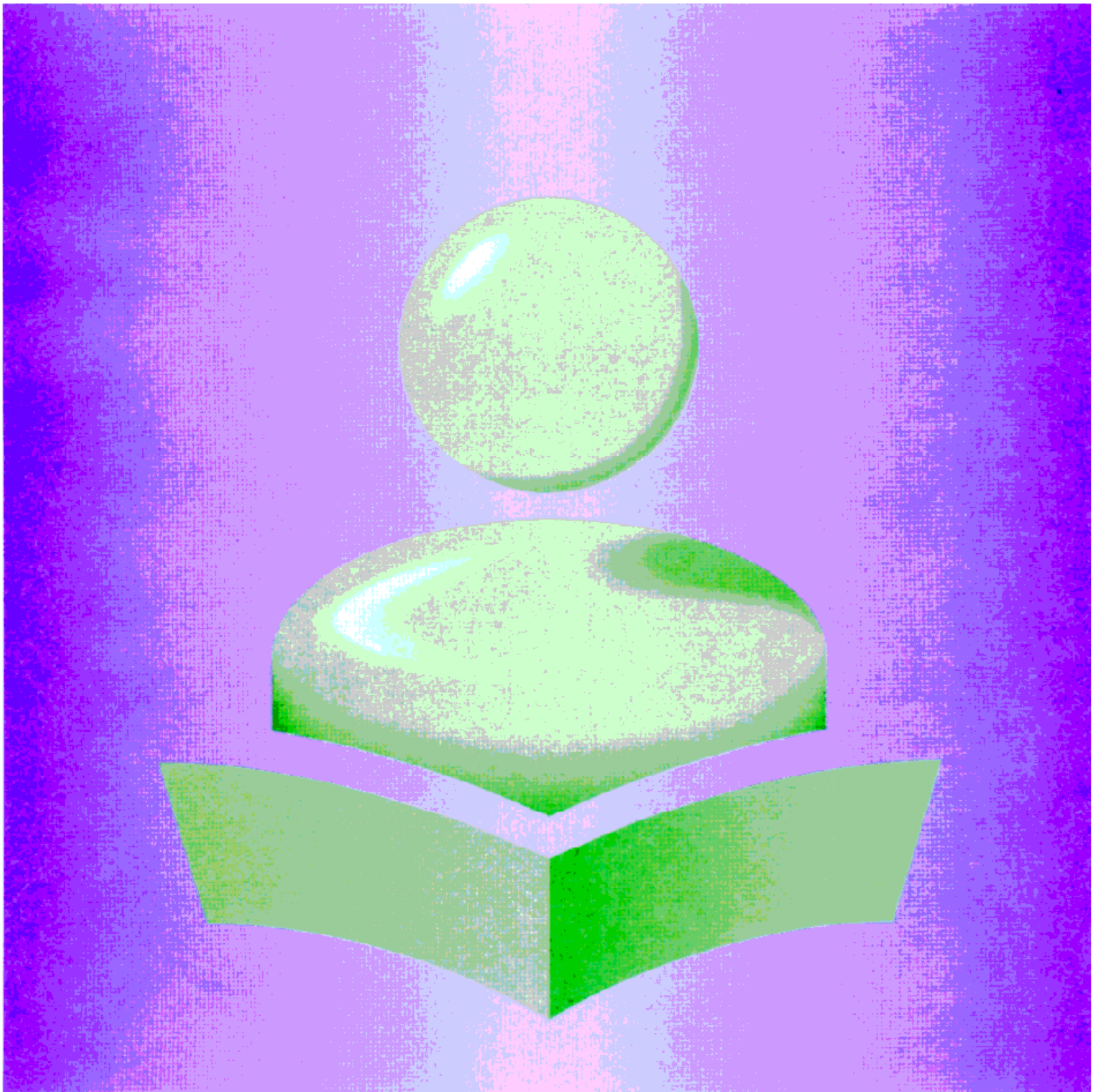
- Distance education: Reducing barriers
- Getting ahead in life: Does your parents' education count?

N°81-003-XIB au catalogue

# Revue trimestrielle de l'éducation

vol. 5, n° 1

- L'enseignement à distance: Réduire les obstacles
- Réussir dans la vie: l'influence de la scolarité des parents



Statistics  
Canada

Statistique  
Canada

Canada

## Data in many forms

Statistics Canada disseminates data in a variety of forms. In addition to publications, both standard and special tabulations are offered. Data are available on the Internet, compact disc, diskette, computer printouts, microfiche and microfilm, and magnetic tape. Maps and other geographic reference materials are available for some types of data. Direct online access to aggregated information is possible through CANSIM, Statistics Canada's machine-readable database and retrieval system.

## How to obtain more information

Inquiries about this publication should be directed to: Editor-in-Chief, *Education Quarterly Review*, Centre for Education Statistics, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (telephone: (613) 951-1500) or to the Statistics Canada Regional Reference Centre in:

Halifax	(902) 426-5331	Regina	(306) 780-5405
Montréal	(514) 283-5725	Edmonton	(403) 495-3027
Ottawa	(613) 951-8116	Calgary	(403) 292-6717
Toronto	(416) 973-6586	Vancouver	(604) 666-3691
Winnipeg	(204) 983-4020		

You can also visit our World Wide Web site:  
<http://www.statcan.ca>

Toll-free access is provided **for all users who reside outside the local dialing area** of any of the Regional Reference Centres.

<b>National enquiries line</b>	<b>1 800 263-1136</b>
<b>National telecommunications device for the hearing impaired</b>	<b>1 800 363-7629</b>
<b>Order-only line (Canada and United States)</b>	<b>1 800 267-6677</b>

## Ordering/Subscription information

### All prices exclude sales tax

A **paper version**, catalogue no. 81-003-XPB, is published quarterly for \$21.00 per issue or \$68.00 for four issues in Canada. Outside Canada the cost is US\$21.00 per issue and US\$68.00 for four issues.

Catalogue no. 81-003-XIB, is available on Internet quarterly for \$16.00 cdn per issue or \$51.00 cdn for a subscription.

Please send orders to Statistics Canada, Operations and Integration Division, Circulation Management, 120 Parkdale Avenue, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 or by dialing **(613) 951-7277** or **1 800 700-1033**, by fax **(613) 951-1584** or **1 800 889-9734** or by Internet: [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca) or from any Statistics Canada Regional Reference Centre. Statistics Canada publications may also be purchased from authorized agents, bookstores and local Statistics Canada offices.

For change of address, please provide both old and new addresses.

## Standards of service to the public

Statistics Canada is committed to serving its clients in a prompt, reliable and courteous manner and in the official language of their choice. To this end, the agency has developed standards of service which its employees observe in serving its clients. To obtain a copy of these service standards, please contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre.

## Des données sous plusieurs formes

Statistique Canada diffuse les données sous formes diverses. Outre les publications, des totalisations habituelles et spéciales sont offertes. Les données sont disponibles sur Internet, disque compact, disquette, imprimé d'ordinateur, microfiche et microfilm, et bande magnétique. Des cartes et d'autres documents de référence géographiques sont disponibles pour certaines sortes de données. L'accès direct à des données agrégées est possible par le truchement de CANSIM, la base de données ordinaire et le système d'extraction de Statistique Canada.

## Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet de la présente publication doit être adressée à : Rédacteur en chef, *Revue trimestrielle de l'éducation*, Centre des statistiques sur l'éducation, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : (613) 951-1500) ou à l'un des centres de consultation régionaux de Statistique Canada :

Halifax	(902) 426-5331	Regina	(306) 780-5405
Montréal	(514) 283-5725	Edmonton	(403) 495-3027
Ottawa	(613) 951-8116	Calgary	(403) 292-6717
Toronto	(416) 973-6586	Vancouver	(604) 666-3691
Winnipeg	(204) 983-4020		

Vous pouvez également visiter notre site sur le Web :  
<http://www.statcan.ca>

Un service d'appel interurbain sans frais est offert à **tous les utilisateurs qui habitent à l'extérieur des zones de communication locale** des centres de consultation régionaux.

<b>Service national de renseignements</b>	<b>1 800 263-1136</b>
<b>Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants</b>	<b>1 800 363-7629</b>
<b>Numéro pour commander seulement (Canada et États-Unis)</b>	<b>1 800 267-6677</b>

## Renseignements sur les commandes et les abonnements

### Les prix n'incluent pas la taxe de vente

Une **version papier**, produit n° 81-003-XPB au catalogue, est publié trimestriellement au coût de 21 \$ le numéro ou 68 \$ pour 4 numéros au Canada. À l'extérieur du Canada, le coût est de 21 \$ US le numéro ou 68 \$ US pour 4 numéros.

Le produit n° 81-003-XIB au catalogue est publié trimestriellement sur Internet au coût de 16 \$ cdn le numéro ou 51 \$ cdn pour un abonnement.

Faites parvenir votre commande à Statistique Canada, Division des opérations et de l'intégration, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6 ou commandez par téléphone au **(613) 951-7277** ou au **1 800 700-1033**, par télécopieur au **(613) 951-1584** ou au **1 800 889-9734** ou par Internet : [order@statcan.ca](mailto:order@statcan.ca) ou à l'un des centres de consultation régionaux de Statistique Canada. Vous pouvez aussi vous procurer les publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés, des librairies locales et des bureaux locaux de Statistique Canada.

Pour tout changement d'adresse, veuillez fournir votre ancienne et votre nouvelle adresse.

## Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois et dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec le centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de chez vous.



Statistics Canada  
Culture, Tourism and the Centre for Education Statistics

# Education Quarterly Review

Vol. 5, no. 1

- Distance education: Reducing barriers
- Getting ahead in life: Does your parents' education count?

Statistique Canada  
Culture, Tourisme et Centre des statistiques sur l'éducation

# Revue trimestrielle de l'éducation

vol. 5, n° 1

- L'enseignement à distance: Réduire les obstacles
- Réussir dans la vie: l'influence de la scolarité des parents

Published by authority of the Minister  
responsible for Statistics Canada

© Minister of Industry, 1998

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise without prior written permission from Licence Services, Marketing Division, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

August 1998

Catalogue no. 81-003-XPB, Vol. 5, no. 1  
ISSN 1195-2261

Catalogue no. 81-003-XIB, Vol. 5, no. 1  
ISSN 1209-0859

Frequency: Quarterly

Ottawa

---

## Note of appreciation

*Canada owes the success of its statistical system to a long-standing co-operation involving Statistics Canada, the citizens of Canada, its businesses, governments and other institutions. Accurate and timely statistical information could not be produced without their continued co-operation and goodwill.*

Publication autorisée par le ministre  
responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 1998

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Août 1998

N° 81-003-XPB au catalogue, vol. 5, n° 1  
ISSN 1195-2261

N° 81-003-XIB au catalogue, vol. 5, n° 1  
ISSN 1209-0859

Fréquence : trimestrielle

Ottawa

---

## Note de reconnaissance

*Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.*

## Symbols

The following standard symbols are used in Statistics Canada publications:

- .. figures not available.
- ... figures not appropriate or not applicable.
- nil or zero.
- amount too small to be expressed.
- <sup>p</sup> preliminary figures.
- <sup>e</sup> estimate.
- <sup>r</sup> revised figures.
- x confidential to meet secrecy requirements of the Statistics Act.

## Signes conventionnels

Les signes conventionnels suivants sont employés uniformément dans les publications de Statistique Canada:

- .. nombres indisponibles.
- ... n'ayant pas lieu de figurer.
- néant ou zéro.
- nombres infimes.
- <sup>p</sup> nombres provisoires.
- <sup>e</sup> estimation.
- <sup>r</sup> nombres rectifiés.
- x confidentiel en vertu des dispositions de la Loi sur la statistique relatives au secret.

The paper used in this publication meets the minimum requirements of American National Standard for Information Sciences – Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48 – 1984.



Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'American National Standard for Information Sciences – “Permanence of Paper for Printed Library Materials”, ANSI Z39.48 – 1984.



## Acknowledgments

This publication was prepared under the direction of:

**Scott Murray**, Director, Culture, Tourism and the  
Centre for Education Statistics, E-mail:  
*murrsc@statcan.ca*

Steering Committee:

- Doug Drew, Assistant Director, Centre for Education Statistics, E-mail: *drewdou@statcan.ca*
- Eleanor Bouliane, Elementary-Secondary Education Section, E-mail: *boulele@statcan.ca*
- Robert Couillard, Training and Continuing Education Section, E-mail: *couirob@statcan.ca*
- Patrice de Broucker, Integration, Analysis and Special Projects Section, E-mail: *debrpat@statcan.ca*
- John Jackson, Postsecondary Education Section, E-mail: *jackjoh@statcan.ca*
- Doug Lynd, Planning and Client Services Section, E-mail: *lynddou@statcan.ca*
- Jim Seidle, Editor-in-Chief, E-mail: *seidjim@statcan.ca*

Editing: Communications Division

Marketing Co-ordinator: Grafton Ross,  
E-mail: *rossgra@statcan.ca*

Production Co-ordinator: Linda Stevenson,  
E-mail: *stevlin@statcan.ca*

Technical support: Daniel Perrier,  
E-mail: *perrdan@statcan.ca*

Design and composition: Dissemination Division

## Remerciements

Cette publication a été préparée sous la direction de:

**Scott Murray**, directeur, Culture, Tourisme et Centre des  
statistiques sur l'éducation, Courrier électronique:  
*murrsc@statcan.ca*

Le comité de direction:

- Doug Drew, directeur adjoint, Centre des statistiques sur l'éducation, Courrier électronique: *drewdou@statcan.ca*
- Eleanor Bouliane, Section de l'enseignement primaire et secondaire, Courrier électronique: *boulele@statcan.ca*
- Robert Couillard, Section de la formation et de l'éducation continue, Courrier électronique: *couirob@statcan.ca*
- Patrice de Broucker, Section de l'intégration, de l'analyse et des projets spéciaux, Courrier électronique: *debrpat@statcan.ca*
- John Jackson, Section de l'enseignement postsecondaire, Courrier électronique: *jackjoh@statcan.ca*
- Doug Lynd, Section de la planification et des services aux clients, Courrier électronique: *lynddou@statcan.ca*
- Jim Seidle, Rédacteur en chef, Courrier électronique: *seidjim@statcan.ca*

Révision de fond: Division des communications

Coordonnateur du marketing: Grafton Ross,  
Courrier électronique: *rossgra@statcan.ca*

Coordonnatrice de la production: Linda Stevenson,  
Courrier électronique: *manlind@statcan.ca*

Soutien technique: Daniel Perrier,  
Courrier électronique: *perrdan@statcan.ca*

Graphisme et composition: Division de la diffusion

## From the Editor-in-Chief

## Le mot du rédacteur en chef

### *Mission*

*Education Quarterly Review* analyses and reports on current issues and trends in education using information from a variety of statistical sources. It serves as a focal point for education statistics and provides a forum for communication with stakeholders and the public. Our goal is to present information and analysis that are relevant, authoritative, timely and accessible.

### *Mission*

La *Revue trimestrielle de l'éducation* publie des analyses et des articles sur les questions d'actualité et les tendances en éducation à partir de sources statistiques variées. Elle est un point de mire pour les statistiques en matière d'éducation et sert de table ronde aux intervenants dans le domaine et au public. Notre but est de présenter de l'information et des analyses pertinentes, fiables, actuelles et accessibles.

**E**ducation and training in Canada are large-scale undertakings. In the fall of 1997, an estimated 6.8 million full and part-time students were taught by some 360,000 full-time teachers in 16,300 schools, colleges and universities across the country. The resulting expenditure of just under \$60 billion represents nearly 8% of Canada's Gross Domestic Product, or about 14% of the country's total public expenditures. Our latest figures show that approximately 975,000 students graduated from Canada's secondary, university and trade/vocational institutions in the past year.

This is the "big picture" - that *Education Quarterly Review* pulls into focus. Drawing on comprehensive sources of pan-Canadian education statistics, *EQR* is an invaluable source of information and analysis for policy makers and program managers. Our articles illuminate important issues and seek answers to questions that preoccupy educators, policy makers and the public. How effective are our education and training systems? What are the impacts of reductions to, or realignments of, education budgets? How competitive is Canada in the global market?

*EQR*'s mandate is to present accurate and relevant education-related information to the Canadian public and educational stakeholders. This edition of the publication continues to examine current issues and trends. In the previous 16 issues, we have published a cross section of articles (68 in total) on topics such as: access to education; education and the labour market; learning and skill development; financial investment in education; and, education indicators and outcome measures.

How well are we serving your information needs? As *EQR* embarks on the publication of Volume 5, I encourage you to contact us. Have we, in the past

**L**'éducation et la formation au Canada sont des entreprises à grande échelle. À l'automne 1997, on estime que 6.8 millions d'étudiants à temps plein et à temps partiel ont reçu de l'enseignement de la part de 360,000 enseignants à temps plein, dans 16,300 écoles, collèges et universités à la grandeur du Canada. Cette activité représente une dépense d'un peu moins de 60 milliards de dollars, soit près de 8% du produit intérieur brut du Canada ou près de 14% du total des dépenses publiques du pays. Les chiffres les plus récents révèlent qu'environ 975,000 étudiants ont été diplômés par des établissements d'enseignement secondaire, universitaire ou professionnel au Canada, au cours de la dernière année.

Voilà l'image «globale» que la *Revue trimestrielle de l'éducation* permet d'apercevoir. Grâce à des sources exhaustives de statistiques pancanadiennes sur l'éducation, la *RTE* est une source précieuse d'information et d'analyse à l'intention de ceux et celles qui établissent les politiques et gèrent les programmes. Nos articles jettent la lumière sur des questions importantes et cherchent des réponses à des questions qui préoccupent les enseignants, les décideurs et le public. À quels degrés nos systèmes d'éducation et de formation sont-ils efficaces? Quelles sont les répercussions de la réduction ou de la révision des budgets d'éducation? À quel point le Canada est-il concurrentiel sur le marché mondial?

Le mandat de la *RTE* est de présenter de l'information exacte et pertinente en matière d'éducation au public canadien et aux intervenants du domaine de l'éducation. La présente édition continue d'examiner les questions courantes et les tendances. Dans les seize numéros précédents, nous avons traité, dans nos articles variés (68 en tout), de sujets tels que: l'accès à l'éducation, l'éducation et le marché du travail, le développement de l'apprentissage et des aptitudes, l'investissement financier en éducation, les indicateurs de l'éducation et les mesures de résultats.

Comblons-nous vos besoins en information? Au moment où la *RTE* amorce son volume 5, je vous encourage à communiquer avec nous. Dans les 16 derniers numéros, nous

16 issues, focused on the matters of importance to you? Your feedback will ensure that we continue to improve EQR's usefulness and relevance.

Your views on the information and analysis contained in this or any previous issue of *EQR* are welcome. Please address all correspondence, in either official language, to:

Jim Seidle, Editor-in-Chief  
*Education Quarterly Review*  
Centre for Education Statistics  
Statistics Canada  
Ottawa, Ontario  
K1A 0T6

Telephone: (613) 951-1500  
Fax (613) 951-9040  
E-mail: seidjim@statcan.ca

*Education Quarterly Review* as well as other Statistics Canada publications, including the statistical compendium *Education in Canada* (Catalogue 81-229-XIB), can be accessed electronically. The address is:  
<http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/feepub.cgi>.

sommes-nous concentrés sur les questions qui revêtent de l'importance pour vous? C'est grâce à vos commentaires que nous pourrions continuer à améliorer l'utilité et la pertinence de la *RTE*.

Nous vous encourageons à partager vos opinions sur l'information et les analyses contenues dans le présent numéro ou tout autre numéro antérieur de la *RTE*. Veuillez faire parvenir toute correspondance, dans l'une ou l'autre des langues officielles, à:

Jim Seidle, rédacteur en chef  
*Revue trimestrielle de l'éducation*  
Centre des statistiques sur l'éducation  
Statistique Canada  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0T6

Téléphone: (613) 951-1500  
Télécopieur: (613) 951-9040  
Courrier élect.: seidjim@statcan.ca

La *Revue trimestrielle de l'éducation* de même que toutes les autres publications de Statistique Canada, y compris le compendium statistique *L'éducation au Canada* (n° 81-229-XIB au catalogue), sont accessibles par voie électronique à l'adresse suivante:  
<http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/feepub.cgi>.

## Table of contents

## Table des matières

---

	Page		Page
<b>From the Editor-in-Chief</b>	4	<b>Le mot du rédacteur en chef</b>	4
<b>Highlights</b>	7	<b>Faits saillants</b>	7
<b>Articles</b>		<b>Articles</b>	
Distance education: Reducing barriers — <i>Mary Anne Burke</i>	8	L'enseignement à distance: Réduire les obstacles — <i>Mary Anne Burke</i>	8
Getting ahead in life: Does your parents' education count? — <i>Patrice de Broucker and Laval Lavallée</i>	22	Réussir dans la vie: l'influence de la scolarité des parents — <i>Patrice de Broucker et Laval Lavallée</i>	22
<b>Initiatives</b>	29	<b>Initiatives</b>	29
<b>Data availability announcements</b>		<b>Données disponibles</b>	
Data releases	31	Données parues	31
Current data	40	Données récentes	40
<b>Education at a glance</b>	42	<b>Coup d'oeil sur l'éducation</b>	42
<b>In our next issue</b>	52	<b>Dans notre prochain numéro</b>	52
<b>Cumulative index</b>	53	<b>Index cumulatif</b>	55



## Highlights

### Distance education: Reducing barriers

(see page 8)

- Distance students have a relatively lower socio-economic profile than non-distance students. They have, on average, lower incomes, less labour force experience and lower educational status than their non-distance counterparts. As well, they are more likely than non-distance students to live in rural areas, to be women, to be young and to be unmarried. Most of these characteristics are associated with a high risk for interruption of studies.
- A relatively higher incidence of risk factors among the distance students is largely due to the relatively higher participation rates of students who, for various reasons, have been under-represented in non-distance education. These risk factors pose real barriers to continuing education for these already vulnerable students.

### Getting ahead in life: Does your parents' education count?

(see page 22)

- In 1994, about half (51%) of Canadian respondents aged 26 to 35 reported having a higher level of education than their parents, just under 34% had the same level, while the rest (16%) had less formal schooling.
- The average socio-economic status score (which ranges from 25 to 62) for fathers who had not finished high school was 35; but the score was 39 for those whose children had a university degree, and only 33 for those whose children had not completed high school. In contrast, fathers with a good education who worked in an occupation with below-average status for their level of schooling were more likely to have children with lower educational attainment. EOR

## Faits saillants

### L'enseignement à distance: Réduire les barrières

(voir la page 8)

- Les personnes qui étudient à distance présentent un profil socioéconomique relativement inférieur à celui des autres étudiantes et étudiants. Elles ont, en moyenne, des revenus plus faibles, moins d'expérience du marché du travail et un plus faible niveau de scolarisation que les autres personnes aux études. De même, elles sont plus susceptibles que les autres étudiantes et étudiants de vivre dans des régions rurales, d'être des femmes, d'être jeunes et de n'être pas mariées. La plupart de ces caractéristiques sont associées à un risque élevé d'interruption des études.
- Une présence relativement plus élevée des facteurs de risque parmi les personnes qui étudient à distance est largement attribuable aux taux de participation relativement plus élevés des personnes qui, pour diverses raisons, ont été sous-représentées dans les autres types d'éducation. Ces facteurs de risque constituent des barrières réelles à l'éducation continue pour ces personnes déjà vulnérables.

### Réussir dans la vie: L'influence de la scolarité des parents

(voir la page 22)

- En 1994, environ la moitié (51 %) des Canadiens âgés de 26 à 35 ans ont rapporté que leur niveau de scolarité était plus élevé que celui de leurs parents, un peu moins de 34 % ont indiqué que leur niveau était le même et 16 % ont indiqué que leur niveau était moins élevé que celui de leurs parents.
- Le résultat moyen de statut socioéconomiques (les valeurs s'échelonnent entre 25 et 62) chez les pères qui avaient abandonné l'école secondaire était de 35, ce résultat était toutefois de 39 chez les hommes dont les enfants avaient un diplôme universitaire et de 33 seulement chez les hommes dont les enfants avaient abandonné le secondaire. Par contre, les pères ayant reçu une bonne éducation scolaire qui exerçaient une profession au-dessous de la moyenne du statut professionnel correspondant à leur niveau de scolarité étaient proportionnellement plus nombreux à avoir des enfants qui affichaient un plus faible niveau de scolarité. RTE

# Distance education: Reducing barriers

Mary Anne Burke  
Centre for Education Statistics  
Telephone: (613) 957-1942; fax: (613) 952-3496  
E-mail: [Mary\\_Anne\\_Burke@hc-sc.gc.ca](mailto:Mary_Anne_Burke@hc-sc.gc.ca)

---

## Introduction

---

New learning technologies are enabling a growing number of students throughout Canada to learn at a distance. Electronic high school, college and university campuses now serve thousands. Many others pursue studies, via the Internet, from virtual campuses based in the United States and Europe.

This new phenomenon is only now being recorded in statistics. Canada is rapidly transforming its educational surveys to capture data and information about these recent innovations. The *Adult Education and Training Survey* (AETS) is one such instrument; it collects information on all structured education and training activities of Canadians 17 years of age and over. The survey is being revised to better capture information on distance education and the use of new learning technologies, including participation in Internet-based courses.

Earlier versions of the AETS captured benchmark information on distance education activities in Canada. According to the 1994 AETS, 481,000 Canadian adults participated in distance education in 1993. They comprised 7% of the 7.2 million Canadians engaged in adult education and training.

The vast majority (88%) of distance students had returned to school on a continuing education basis to take long-term programs, short-term studies for job-related reasons or courses for personal interest. Only 12% of distance students were pursuing their initial cycle of uninterrupted full-time study; these have been excluded from this study.

# L'enseignement à distance: Réduire les barrières

Mary Anne Burke  
Centre des statistiques sur l'éducation  
Téléphone : (613) 957-1942; téléc. : (613) 952-3496  
Cour. élec. : [Mary\\_Anne\\_Burke@hc-sc.gc.ca](mailto:Mary_Anne_Burke@hc-sc.gc.ca)

---

## Introduction

---

Les nouvelles technologies d'apprentissage permettent à un nombre croissant d'élèves partout au Canada d'apprendre à distance. Les campus électroniques des écoles secondaires, des collèges et des universités sont maintenant au service de milliers de personnes. Beaucoup d'autres poursuivent des études au moyen d'Internet, à partir de campus virtuels basés aux États-Unis et en Europe.

On ne fait que commencer à tenir des statistiques sur ce nouveau phénomène. Le Canada est en train de transformer rapidement ses enquêtes sur l'éducation de manière à recueillir des données concernant ces innovations récentes. L'Enquête sur l'éducation et sur la formation des adultes (EEFA) est un de ces instruments; elle permet de recueillir des renseignements sur l'ensemble des activités d'éducation et de formation structurées des Canadiens âgés de 17 ans et plus. On est en train de réviser cette enquête de manière à mieux saisir les données concernant l'enseignement à distance et l'utilisation des nouvelles technologies d'apprentissage, dont la participation à des cours axés sur Internet.

Les premières versions de l'EEFA ont permis de saisir des renseignements de base sur les activités d'enseignement à distance au Canada. Selon l'EEFA de 1994, 481,000 adultes canadiens ont suivi des cours d'enseignement à distance en 1993. Cela représentait 7% des 7.2 millions de Canadiens qui suivaient des cours d'enseignement et de formation des adultes.

L'immense majorité (88%) des personnes qui étudiaient à distance étaient retournées aux études sur une base d'éducation continue pour suivre des programmes d'études à long terme, pour faire des études à court terme pour des motifs liés à l'emploi ou, encore, pour suivre des cours présentant un intérêt personnel. Seules 12% des personnes qui étudiaient à distance poursuivaient leur cycle initial d'études à temps plein ininterrompues; ces personnes ont été exclues de la présente étude.

**Adult Education and Training Survey (AETS)**

The Adult Education and Training Survey is conducted by Statistics Canada as a supplement to the Labour Force Survey, and is funded by Human Resources Development Canada. The survey collects information on all education and training activities, regardless of level, content or method, pursued by people aged 17 and over.

The AETS provides the most comprehensive picture of adult education and training in Canada. This information can refine interpretations of technology's impacts on training needs and demands, industrial change and labour force transitions. The survey also provides socio-economic and demographic profiles of trainees. The large number of variables in the survey database permits general and specific analyses in addition to extensive comparisons between participants and non-participants.

**Survey population:** All persons aged 17 years and older living in the 10 provinces, excluding those living on Indian reserves and full-time institutional residents.

**Data collection method:** The AETS was attached to the Labour Force Survey in January 1992 and 1994. Telephone interviews were conducted for approximately 46,000 households. One respondent, aged 17 or older, was randomly selected per household. The 1992 response rate was 88%.

**Reference period:** Previous calendar year.

**Historical continuity:** Data are available from 1984. Questionnaire structure and survey procedures changed in 1990 and 1992. However, data collected since 1992 are comparable.

**Enquête sur l'éducation et sur la formation des adultes (EEFA)**

L'Enquête sur l'éducation et sur la formation des adultes est effectuée par Statistique Canada, à titre de supplément à l'Enquête sur la population active, et elle est financée par Développement des ressources humaines Canada. Cette enquête permet de recueillir des renseignements sur l'ensemble des activités d'éducation et de formation, quels qu'en soient le niveau, le contenu ou la méthode, auxquelles s'adonnent les personnes âgées de 17 ans et plus.

L'EEFA présente le tableau le plus complet de l'éducation et de la formation des adultes au Canada. Ces données peuvent permettre de raffiner les interprétations des effets de la technologie sur les besoins et les exigences en matière de formation, sur les changements industriels et sur la transition au marché du travail. L'enquête présente aussi les profils socioéconomiques et démographiques des stagiaires. Le grand nombre de variables incluses dans la base de données sur l'enquête permet d'effectuer des analyses générales et particulières, ainsi que des comparaisons étendues entre les participants et les non-participants.

**Population visée par l'enquête:** Toutes les personnes âgées de 17 ans et plus vivant dans les 10 provinces, à l'exclusion des personnes qui vivent dans les réserves indiennes et des pensionnaires à temps plein des établissements institutionnels.

**Méthode de collecte des données:** L'EEFA accompagnait l'Enquête sur la population active effectuée en janvier 1992 et 1994. On a mené des interviews téléphoniques auprès de quelque 46,000 ménages. Un répondant âgé de 17 ans et plus a été choisi au hasard dans chacun des ménages. Le taux de réponse de 1992 a été de 88%.

**Période de référence:** Année civile précédente.

**Continuité historique:** Les données sont disponibles à partir de 1984. On a modifié la structure du questionnaire et les méthodes d'enquête en 1990 et en 1992. Toutefois, les données recueillies depuis 1992 sont comparables.

**Definitions:**

**Adult education and training:** Includes all structured education and training activities, including credit and non-credit courses, taken by individuals 17 and over.

**Adult learners:** Those enrolled in learning activities after leaving the initial cycle of formal education—that is, on a continuing education basis.

**Distance education:** Education conducted via the postal services, radio, television, newspaper or the Internet, with little or no regular face-to-face contact between teacher and student. Usually the student must have completed a registration process to be regarded as a distance learner.

**Interruptions:** All activities in which students were engaged in the year prior to the survey, but had neither completed nor were continuing at the time of the survey.

**Définitions:**

**Éducation et formation des adultes:** Ensemble des activités d'éducation et de formation structurées, y compris les cours à unités et les cours sans unités, auxquelles s'adonnent les personnes âgées de 17 ans et plus.

**Apprenants adultes:** Les personnes qui se sont inscrites à des activités d'apprentissage après leur sortie du cycle initial de l'enseignement ordinaire, et ce sur une base d'éducation continue.

**Enseignement à distance:** Enseignement dispensé au moyen des services postaux, de la radio, de la télévision, des journaux ou d'Internet et ne comportant aucun ou presque aucun contact personnel régulier entre l'enseignant et l'élève. Habituellement, l'élève doit avoir rempli des formalités d'inscription pour qu'on puisse le considérer comme une personne apprenant à distance.

**Interruptions:** Toutes les activités auxquelles les élèves se sont adonnés au cours de l'année précédant l'enquête, mais qu'ils n'avaient pas achevées et ne poursuivaient pas au moment de l'enquête.

## Who are distance education students?

Distance education students in Canada are similar in many respects to non-distance students. However, there are noticeable differences in their geographic, demographic, economic and training profiles. Distance education offers flexibility in course time, location, duration and field of study. This provides new educational opportunities to groups of Canadians who have had lower rates of participation in education and training activities—people living in rural areas, those with lower incomes, educational status and less labour force experience.

### Distance education reduced geographic barriers

The first difference between distance and non-distance students is at the geographic level. Distance education helps to eliminate barriers facing people living in small or isolated communities. Nineteen percent of distance students lived in rural areas, compared with just 14% of non-distance students. As well, distance students were more likely than non-distance students to live outside of central Canada—in the Atlantic and Prairie provinces and in British Columbia (46% vs. 39%).

### Distance students: More likely to be women, younger and unmarried

Distance students have a different demographic profile, relative to non-distance students. On average, they are more likely than non-distance students to be women, to be younger and to be unmarried (Table 1).

For women juggling work and family responsibilities, distance education offers the flexibility of studying at a convenient time and place. Canadian women are more likely than men to participate in adult education and training activities in general, and a higher proportion of students in distance than in non-distance education are women (57% vs. 53%).

Distance education students were also younger on average than other students. Nearly 60% of distance students were under age 35, compared with just over 40% of other students. In fact, 84% of distance students were under 45, compared with just 72% of other students.

Most adult students are married, whether they study at a distance or not. Given their age profile, distance education students were also more likely to be single (29% vs. 25%), and less likely to be married (61% vs. 66%) than non-distance students.

## Quels sont les personnes qui étudient à distance?

Au Canada, les personnes qui étudient à distance sont semblables à bien des égards aux autres élèves. Toutefois, leurs profils géographiques, démographiques et économiques et leurs profils d'apprentissage présentent des différences perceptibles. L'enseignement à distance offre de la souplesse dans le choix de la date, du lieu et de la durée des cours ainsi que du champ d'études. Elle offre de nouvelles possibilités d'enseignement aux groupes de Canadiens dont les taux de participation aux activités d'enseignement et de formation ont été les plus faibles — les personnes vivant dans des régions rurales, celles ayant des revenus et un niveau de scolarité inférieurs et moins d'expérience du marché du travail.

### L'enseignement à distance a réduit les barrières géographiques

La première différence entre les personnes qui étudient à distance et les autres élèves se situe au niveau géographique. L'enseignement à distance facilite l'élimination des barrières auxquelles se heurtent les personnes vivant dans des collectivités petites ou isolées. Dix-neuf pour cent des personnes qui étudiaient à distance vivaient dans des régions rurales, contre seulement 14% des autres élèves. En outre, les personnes qui étudiaient à distance étaient plus susceptibles que les autres personnes aux études de résider à l'extérieur du Canada central — dans les provinces de l'Atlantique et des Prairies et en Colombie-Britannique (46% contre 39%).

### Les personnes qui étudient à distance sont plus susceptibles d'être des femmes, d'être plus jeunes et de ne pas être mariées

Les personnes qui étudient à distance présentent un profil démographique différent de celui des autres élèves. En moyenne, elles sont plus susceptibles d'être des femmes, d'être plus jeunes et de ne pas être mariées (tableau 1).

Dans le cas des femmes qui partagent leur temps entre le travail et les obligations familiales, l'enseignement à distance offre une souplesse qui leur permet d'étudier à un moment et dans un lieu qui leur conviennent. Au Canada, les femmes sont en général plus susceptibles que les hommes de participer à des activités d'éducation et de formation des adultes. De plus, les femmes représentent une plus forte proportion des personnes qui étudient à distance que des autres élèves (57% contre 53%).

En outre, les personnes qui étudiaient à distance étaient plus jeunes en moyenne que les autres élèves. Près de 60% de ces personnes étaient âgées de moins de 35 ans, comparativement à un peu plus de 40% dans le cas des autres élèves. En fait, 84% des personnes qui étudiaient à distance avaient moins de 45 ans, comparativement à seulement 72% dans le cas des autres élèves.

La plupart des élèves adultes sont mariés, qu'ils étudient à distance ou non. En raison de leur âge, les personnes qui étudiaient à distance étaient aussi plus susceptibles d'être célibataires (29% contre 25%) et moins susceptibles d'être mariées (61% contre 66%) que les autres élèves.

**Table 1. Distribution of participants by selected socio-economic characteristics****Tableau 1. Répartition des participants selon certaines caractéristiques socio-économiques**

	Distance education <sup>1</sup> – Enseignement à distance <sup>1</sup>	Non-distance education <sup>2</sup> – Enseignement sur place <sup>2</sup>
	(%)	(%)
<b>Sex – Sexe</b>		
Men – Hommes	43	47
Women – Femmes	57	53
<b>Age Groups – Groupe d'âges</b>		
17-24	24	16
25-34	34	27
35-44	26	29
45 and over – 45 et plus	16	28
<b>Marital Status – État civil</b>		
Single never-married – Célibataire/jamais marié	29	25
Married/Common-law – Marié/union de fait	61	66
Separated/Divorced/Widowed – Séparé/divorcé/veuf	10	9
<b>Education – Niveau de scolarité</b>		
High School or less – Primaire ou secondaire	34	31
Post-secondary non-university – Postsecondaire non Universitaire	47	45
University – Universitaire	19	24
<b>Income – Revenu</b>		
< \$15,000	30	25
\$15,000 - \$34,999	27	27
\$35,000 - \$49,999	15	16
\$50,000 et plus	12*	15
Not reported – non déclaré	16	17
<b>Labour Force Status – Situation d'activité</b>		
Employed – Sans emploi	78	78
Not employed – Ayant un emploi	22	22
<b>Industry – Industrie</b>		
Goods-producing Industries – Biens	19	22
Service-producing Industries – Services	81	78
<b>Occupation – Profession</b>		
Professional & Managerial – Profession libérale ou poste de gestion	41	46
Clerical, Sales & Service – Employé de bureau, ventes et services	38	34
Blue Collar – Col bleu	21	20

\* Data have a coefficient of variation between 16% and 25%

1. Total number of men= 182,122  
Total number of women= 238,503
2. Total number of men= 2,561,898  
Total number of women=2,859,295

\* Les données présentent un coefficient de variation se situant entre 16% et 25%.

1. Nombre total d'hommes= 182,122  
Nombre total de femmes= 238,503
2. Nombre total d'hommes= 2,561,898  
Nombre total de femmes=2,859,295

### Distance education more accessible to students with lower socio-economic profile

In general, distance students had a lower socio-economic profile than did their non-distance counterparts. Removing some of the economic barriers—such as child care, transportation, parking and other expenses associated with non-distance education—may make distance education more accessible to students with a lower socio-economic profile. Further research is needed to understand other factors that also may be involved.

While distance students were as likely as their non-distance counterparts to be employed, they were less likely to be in professional and managerial occupations (41% vs. 46%). They also had slightly lower levels of educational attainment; more had high school or less (34% vs. 31%) and fewer had university degrees (19% vs. 24%). As well, more distance than non-distance students had incomes of less than \$15,000 (30% vs. 25%).

### L'enseignement à distance est plus accessible aux personnes qui présentent un profil socioéconomique inférieur

En général, les personnes qui étudiaient à distance présentaient un profil socioéconomique inférieur à celui des autres élèves. L'élimination de certaines des barrières économiques — comme les frais de garde d'enfants, les frais de transport et de stationnement et les autres dépenses associées à l'enseignement ordinaire — peut rendre l'enseignement à distance plus accessible aux personnes qui présentent un profil économique inférieur. Il est nécessaire d'effectuer d'autres recherches pour comprendre les autres facteurs qui peuvent aussi devoir être pris en considération.

Les personnes qui étudiaient à distance étaient tout aussi susceptibles que les autres élèves d'être des employés. Par contre, elles étaient moins susceptibles d'exercer une profession libérale ou d'occuper un poste de gestion (41% contre 46%). Ces personnes présentaient des niveaux de scolarité un peu moins élevés, un plus grand nombre n'avaient fait que des études secondaires ou primaires (34% contre 31%) et un plus petit nombre avaient obtenu des diplômes universitaires (19% contre 24%). En outre, plus de personnes qui étudiaient à distance que d'autres élèves avaient des revenus inférieurs à \$15,000 (30% contre 25%).

### More employer-sponsored, part-time and elementary and secondary students

Distance and non-distance students participated in education and training activities for job-related reasons at similar levels (64% vs. 63%). However, distance students were much more likely than their non-distance peers to be sponsored by their employers (66% vs. 47%). In both cases, more men than women were sponsored. Furthermore, employers initiated 33% of men's in comparison with 17% of women's distance education activities.

In contrast to non-distance means, distance education was much more likely to be undertaken part-time than full-time. Distance students were also more likely than non-distance students to be pursuing long-term study programs. More men than women participated in these activities, a reversal of the situation among non-distance learners.

Distance education students were much more likely to be taking elementary and secondary studies than were non-distance students (16% vs. 3%). This was particularly the case for women. Twenty percent of women distance students were taking elementary or secondary studies, compared with 10% of men.

### Higher interruption rate among distance students

Distance education met the needs of many Canadians who faced barriers in the regular school system. Indeed, distance education increased accessibility for the more vulnerable members of society. At the time of the survey, 389,000 Canadians had completed or were completing their studies through distance education. However, distance students experienced an interruption rate more than twice as high, 11% vs. 5%, as that of their non-distance peers—this was a key AETS finding.

The success that distance education has had in recruiting more vulnerable students partly explains the high interruption rate. In fact, there is a close fit between the profile of distance students and that of students who interrupt their studies.

### Who interrupts their studies?

The AETS found that interruption rates (Chart 1) among the overall adult student population were highest among:

- unmarried students (interruption rates of single never-married participants were double those of married students—9% vs. 4%)
- the youngest students
- students with high school education or less

### Les personnes qui étudiaient à distance étaient plus susceptibles d'être parrainées par l'employeur et de suivre des cours à temps partiel et des programmes d'études primaires et secondaires

Les personnes qui étudiaient à distance et les autres élèves participaient à des activités d'éducation et de formation pour des motifs liés à l'emploi, à des niveaux semblables (64% contre 63%). Toutefois, les premières étaient beaucoup plus susceptibles que les autres personnes aux études d'être parrainées par leur employeur (66% contre 47%). Dans les deux cas, plus d'hommes que de femmes étaient parrainés. De plus, les employeurs étaient à l'origine de 33% des activités d'enseignement à distance, dans le cas des hommes, comparativement à 17%, dans le cas des femmes.

Contrairement à l'enseignement traditionnel, l'enseignement à distance était beaucoup plus susceptible d'être suivi à temps partiel qu'à temps plein. Les personnes qui étudiaient à distance étaient aussi plus susceptibles que les autres élèves de suivre des programmes d'études à long terme. Plus d'hommes que de femmes participaient à ces activités, situation tout à fait à l'opposé de celle qui prévalait parmi les autres personnes aux études.

Les personnes qui étudiaient à distance étaient beaucoup plus susceptibles de poursuivre des études primaires et secondaires que les autres élèves (16% contre 3%). Cela était particulièrement le cas pour les femmes. Vingt pour cent des femmes qui étudiaient à distance poursuivaient des études primaires et secondaires, contre 10% des hommes.

### Taux d'interruption plus élevé parmi les personnes qui étudient à distance

L'enseignement à distance a répondu aux besoins d'un grand nombre de Canadiens qui se heurtaient à des barrières dans le système scolaire régulier. En fait, l'enseignement à distance a accru l'accessibilité pour les membres les plus vulnérables de la société. Au moment de l'enquête, 389,000 Canadiens avaient terminé ou étaient en train de terminer leurs études au moyen de l'enseignement à distance. Toutefois, les personnes qui étudiaient à distance connaissaient un taux d'interruption de plus du double, soit 11% contre 5%, de celui des autres élèves — il s'agissait là d'une conclusion importante de l'EEFA.

Le succès qu'a connu l'enseignement à distance au chapitre du recrutement des élèves les plus vulnérables explique en partie le taux élevé d'interruption des études. En fait, il existe une correspondance étroite entre le profil des personnes qui étudient à distance et celui des personnes qui interrompent leurs études.

### Quelles sont les personnes qui interrompent leurs études?

L'EEFA a permis de constater que les taux d'interruption des études (graphique 1) parmi la population d'apprenants adultes étaient les plus élevés chez les personnes suivantes:

- les personnes non mariées (les taux d'interruption des personnes célibataires (jamais mariées) étaient du double de ceux des personnes mariées — 9% contre 4%);
- les personnes les plus jeunes;
- les personnes n'ayant fait que des études primaires ou secondaires;

- students with incomes under \$15,000
- unemployed students, and
- students employed in blue-collar occupations and in goods-producing industries.

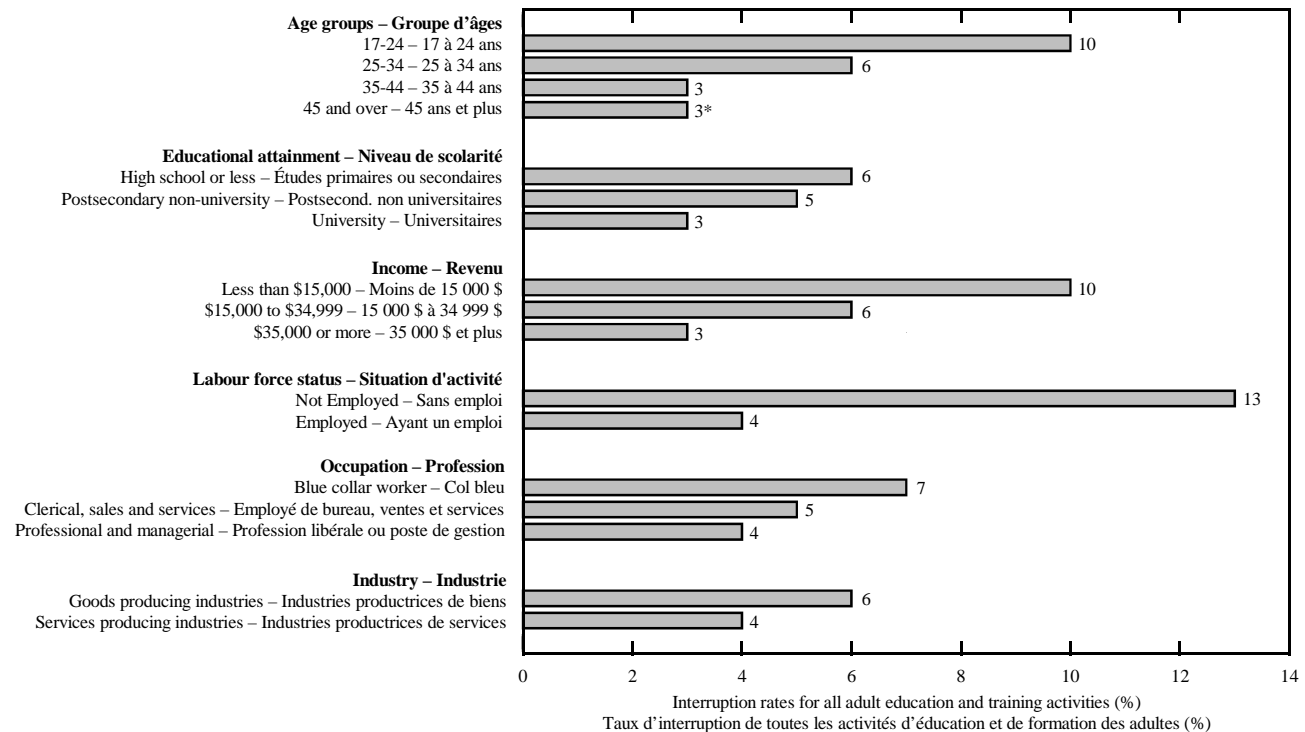
- les personnes ayant des revenus inférieurs à \$15,000;
- les personnes sans emploi;
- les personnes qui occupaient des emplois de cols bleus et celles qui travaillaient dans les industries productrices de biens.

Chart 1

### Interruption rates for all adult education and training activities decreased by age and socio-economic status

Graphique 1

### Les taux d'interruption de toutes les activités d'éducation et de formation des adultes ont diminué selon l'âge et le statut socioéconomique



\* Data have a coefficient of variation between 16% and 25%

\* Les données présentent un coefficient de variation se situant entre 16 % et 25 %

Interruption rates were also highest in Quebec and in urban areas (Table 2). Students enrolled in long-term study programs, in personal interest study and non-employer sponsored activities also had high rates of interruption (Chart 2). Interruption rates were particularly high among students pursuing elementary and secondary studies—nearly 25% of these students interrupted their studies (Chart 3).

The evidence indicates that those most at risk of interrupting their studies belong to the very groups in Canadian society that are over-represented in distance education compared to non-distance education (Charts 4 and 5). For example, 8% more distance than non-distance students were aged 17 to 24 and 7% more were aged 25 to 34—these are the two age groups with the highest rates of interruption. Conversely, distance students were under-represented among the older age groups that had the lowest rates of interruption—3% fewer distance than non-distance students were aged 35 to 44, and 12% fewer were aged 45 and over.

En outre, les taux d'interruption étaient les plus élevés au Québec et dans les régions urbaines (tableau 2). Les personnes inscrites à des programmes d'études à long terme, celles dont les études correspondaient à des intérêts personnels et celles dont les activités n'étaient pas parrainées par l'employeur présentaient aussi des taux élevés d'interruption (graphique 2). Les taux d'interruption étaient particulièrement élevés parmi les personnes qui poursuivaient des études primaires et secondaires — près de 25% de ces personnes interrompaient leurs études (graphique 3).

Les données indiquent que les personnes les plus susceptibles d'interrompre leurs études font partie justement des groupes de la société canadienne qui sont surreprésentés dans l'enseignement à distance par rapport aux autres types d'enseignement (graphiques 4 et 5). Par exemple, 8% de plus parmi les personnes qui poursuivaient leur formation à distance que parmi les autres élèves étaient âgées de 17 à 24 ans et 7% de plus étaient âgées de 25 à 34 ans — il s'agit là des deux groupes d'âge présentant les taux d'interruption les plus élevés. Par contre, les personnes qui étudiaient à distance étaient sous-représentées au sein des groupes les plus âgés qui présentaient les taux d'interruption les plus faibles — 3% de moins de personnes qui poursuivaient leur formation à distance que d'autres élèves étaient âgées de 35 à 44 ans et 12% de moins étaient âgées de 45 ans et plus.

**Table 2. Rates and distribution of interruption by sex and region**

**Tableau 2. Taux d'interruption et répartition par sexe et région**

	Rate – Taux			Distribution – Répartition		
	All Activities	Non-distance education (%)	Distance education	All Activities	Non-distance education (%)	Distance education
	Toutes activités confondues	Enseignement sur place (%)	Enseignement à distance	Toutes activités confondues	Enseignement sur place (%)	Enseignement à distance
<b>Sex – Sexe</b>						
Women – Femmes	4.9	4.3	12.6*	45	42	
Men – Hommes	6	5.8	**	55	58	
<b>Region<sup>1</sup> – Région<sup>1</sup></b>	(%)					
Atlantic region – Région de l'Atlantique	5					
Quebec – Québec	9					
Ontario – Ontario	4					
Prairies – Région des Prairies	5					
British Columbia – Colombie britannique	4*					
Urban – Milieu urbain	5					
Rural – Milieu rural	4*					

\* Data have a coefficient of variation between 16% and 25%.

\*\* Data not reliable enough to be released

1 Data available for "All activities rate" only.

\* Le coefficient de variation se situe entre 16% et 25%

\*\* Données pas suffisamment fiables pour être publiées.

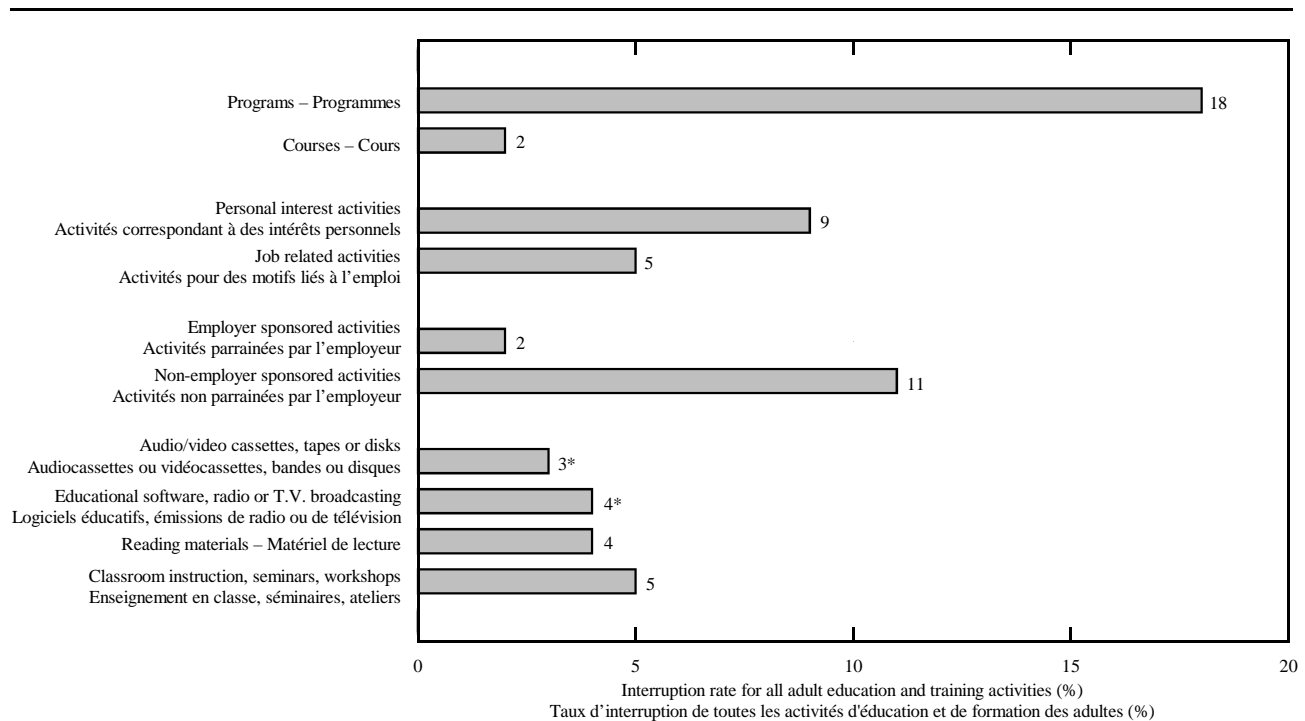
1 Données disponibles seulement pour la catégorie "taux de toutes activités confondues"

**Chart 2**

**Vulnerability to interruptions by activity**

**Graphique 2**

**Vulnérabilité par rapport aux interruptions, selon l'activité**



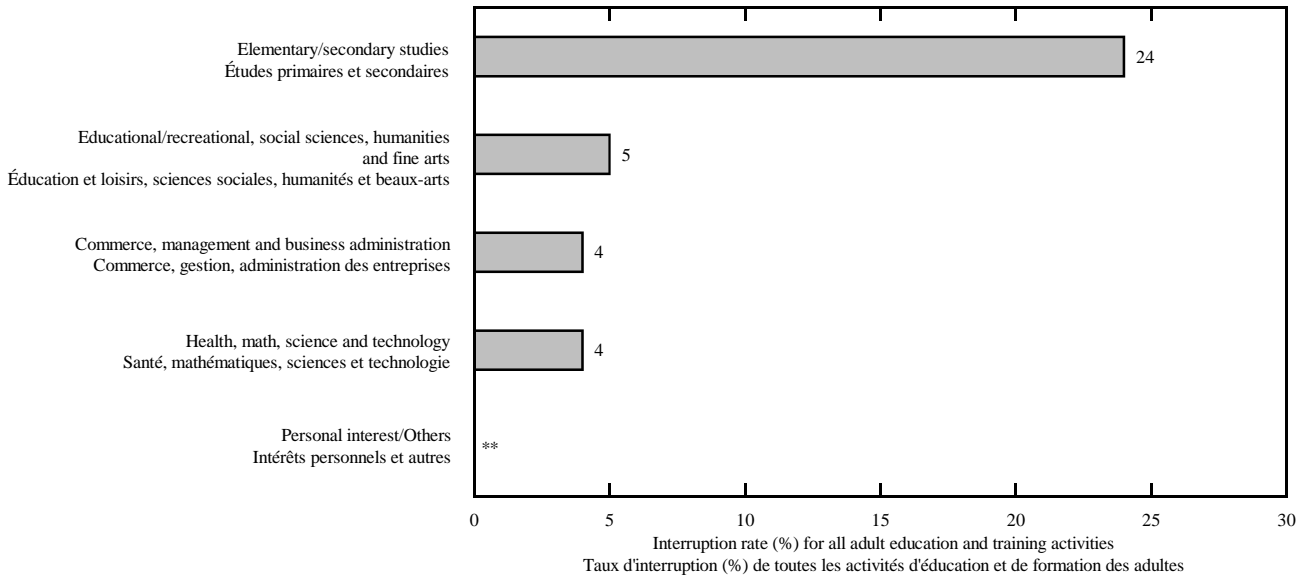
\* Data have a coefficient of variation between 16% and 25%

\* Les données présentent un coefficient de variation se situant entre 16 % et 25 %



**Chart 3**  
**Interruption rates were highest in elementary and secondary studies**

**Graphique 3**  
**Les taux d'interruption ont été les plus élevés dans les études primaires et secondaires**



\*\* Data are not reliable enough to be released.

\*\* Les données ne sont pas assez fiables pour être publiées.

**Chart 4**  
**Distance students are over-represented in many socio-economic groupings where interruption rates tend to be higher**

**Graphique 4**  
**Les personnes qui étudient à distance sont surreprésentées dans de nombreux groupes socioéconomiques dans lesquels les taux d'interruption ont tendance à être plus élevés**

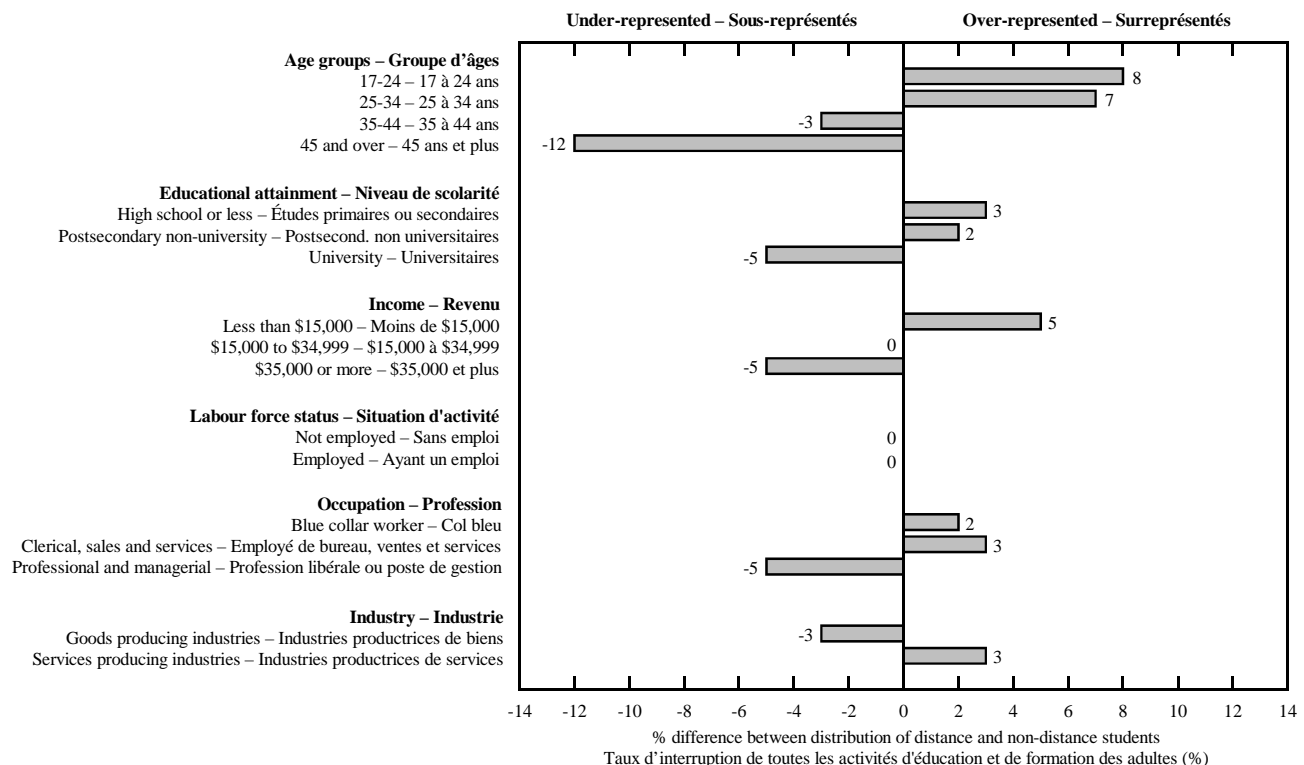
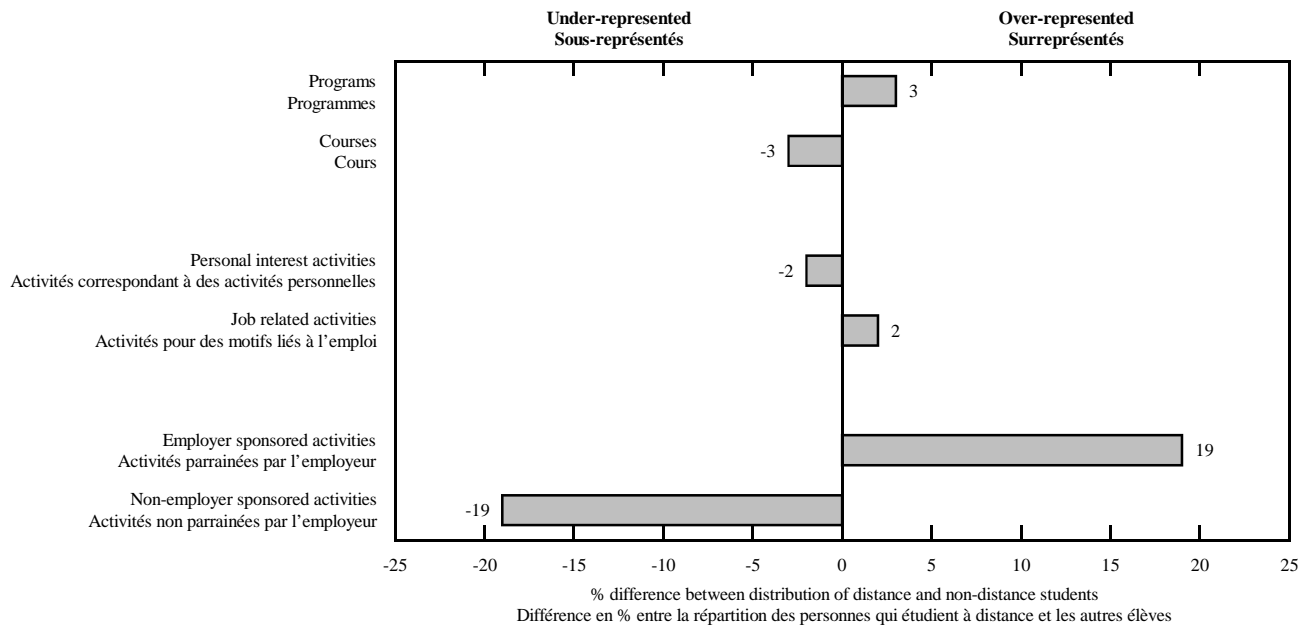


Chart 5

**Distance students over-represented in programs and personal interest activities, both of which have high interruption rates**

Graphique 5

**Les personnes qui étudient à distance sont surreprésentées dans les programmes d'études et dans les activités correspondant à des intérêts personnels, qui présentent tous deux des taux d'interruption élevés**



The higher prevalence of any of these risk factors could have contributed to the higher rate of interruption among distance students. Their vulnerability to interruption was likely raised by the intersection of so many of the risk factors.

Distance students likely experienced greater financial and/or time burdens than did their non-distance counterparts. The preponderance of women among distance students, distance students' relatively lower socio-economic profile, and the nature of activities in which they were engaged, placed them at greater risk of interruption. As well, distance education tends to be much less interactive than non-distance education. This may increase the social isolation that many distance students already feel, thereby increasing the risk of interruption. This sense of social isolation could arise for various reasons (e.g., being unmarried, living in rural and remote locations or being a high-school drop-out).

### Profile of distance students plays a critical role in interruption rates

Given the higher proportion of women in distance education, one could expect a positive effect on interruption rates. In general women are less likely than men to interrupt their studies. Among all training activities (distance and non-distance), women accounted for just 45% of all interrupted activities. In this category, women

La plus forte prévalence de n'importe quel de ces facteurs de risque peut avoir contribué au taux d'interruption plus élevé parmi les personnes qui étudiaient à distance. La vulnérabilité de ces personnes par rapport à l'interruption était vraisemblablement accrue par la rencontre d'un si grand nombre de facteurs de risque.

Les personnes qui étudiaient à distance supportaient vraisemblablement des fardeaux financiers et des fardeaux imposés par le manque de temps plus lourds que les autres élèves. La prépondérance des femmes parmi ces personnes, leur profil socioéconomique relativement inférieur et la nature des activités auxquelles elles s'adonnaient entraînaient pour elles un plus grand risque d'interruption des études. En outre, l'enseignement à distance a tendance à être beaucoup moins interactif que les autres types d'enseignement. Cela peut accroître l'isolement social que connaissent déjà de nombreuses personnes qui étudient à distance et, de ce fait, augmenter le risque d'interruption des études. Ce sentiment d'isolement social peut survenir pour diverses raisons, par exemple le fait de n'être pas marié, la vie dans des régions rurales et dans des endroits éloignés ou le fait d'être un jeune décrocheur.

### Le profil des personnes qui étudient à distance joue un rôle critique dans les taux d'interruption des études

Étant donné la plus forte proportion de femmes qui poursuivent leur formation à distance, on peut s'attendre à un effet positif de ce facteur sur les taux d'interruption. De façon générale, les femmes sont moins susceptibles que les hommes d'interrompre leurs études. Parmi toutes les activités de formation (à distance et autres), les femmes ne représentaient que 45% de toutes les

had an interruption rate slightly lower than that of men (5% vs. 6%). Excluding distance education activities, women accounted for 42% of interruptions. Once again, their rate of interruption was lower than men (4% vs. 6%).

Among distance activities, however, women were much more likely than men to interrupt their studies. Women accounted for 63% of interruptions, and had a higher rate of interruption than men—13% compared with less than 10%.

Part of the explanation for this inversion may lie in the greater likelihood of women distance students having to balance work, family and school responsibilities. Whereas distance education may offer women the flexibility to fit studying into their busy schedules, the addition of yet another responsibility may add to the stress in their lives. For example, unless they have dedicated time and a workspace for their studies at home, many women may be faced with competing demands that make it difficult for them to focus on their studies.

Young distance students also have a much higher interruption rate than their non-distance peers. Although their over-representation among the distance education population increases their risk of interruption, this is only part of the explanation. Distance students aged 17 to 34 had an interruption rate more than double that of their non-distance counterparts—15% vs. 7%. Gender played a role in these differences. Relative to non-distance students, a higher proportion of distance students aged 17 to 34 were women (56% vs. 52%), who, as already noted, tended to have higher interruption rates.

The higher proportion of unmarried distance than non-distance students may also account for part of the difference in interruption rates, given the greater tendency of unmarried students to interrupt their studies. However, other factors are at work, as the interruption rate of married distance students was nearly three times greater than that of married non-distance students (11% vs. 4%).

The socio-economic gap between distance and non-distance students may also help to explain the former group's higher interruption rate. For many Canadians, low incomes are a formidable barrier to participation in education and training activities. Participation rates in all adult education and training were directly related to level of income. Students with incomes less than \$15,000 had participation rates of 21%, just one-third the rate of

activités interrompues. Dans cette catégorie, les femmes enregistraient un taux d'interruption un peu plus faible que celui des hommes (5% contre 6%). Si on exclut les activités d'enseignement à distance, les femmes représentaient 42% des interruptions. Encore une fois, leur taux d'interruption était plus faible que celui des hommes (4% contre 6%).

Toutefois, parmi les personnes qui s'adonnaient à des activités à distance, les femmes étaient beaucoup plus susceptibles que les hommes d'interrompre leurs études. Elles représentaient 63% des interruptions et elles enregistraient un taux d'interruption plus élevé que celui des hommes — 13% comparativement à moins de 10%.

L'explication de ce renversement de la situation peut résider en partie dans la plus grande probabilité que les femmes qui étudient à distance doivent équilibrer les responsabilités concernant le travail, la famille et les études. L'enseignement à distance peut offrir aux femmes la souplesse dont elles ont besoin pour intégrer les études dans leurs horaires chargés, mais l'ajout de cette responsabilité supplémentaire peut accroître le stress dans leur vie. Par exemple, à moins qu'elles ne puissent réserver du temps et disposer d'un espace de travail pour leurs études à domicile, de nombreuses femmes devront faire face à des exigences rivales et il sera difficile pour elles de se concentrer sur leurs études.

Les jeunes qui étudient à distance enregistrent également un taux d'interruption beaucoup plus élevé que celui des autres jeunes aux études. La surreprésentation des jeunes parmi la population des personnes qui étudient à distance accroît leur risque d'interruption des études, mais cela ne constitue qu'une partie de l'explication. Les personnes étudiant à distance qui étaient âgées de 17 à 34 ans enregistraient un taux d'interruption de plus du double de celui de leurs homologues qui poursuivaient des études régulières — 15% contre 7%. Le sexe jouait un rôle dans ces différences. Par rapport aux autres personnes aux études, une plus forte proportion des personnes âgées de 17 à 34 ans qui étudiaient à distance étaient des femmes (56% contre 52%) et, comme nous l'avons déjà fait observer, les femmes ont tendance à enregistrer des taux d'interruption plus élevés.

La proportion de personnes non mariées étant plus forte parmi les personnes étudiant à distance que parmi les autres élèves peut aussi expliquer en partie la différence dans les taux d'interruption, vu la tendance plus forte des personnes non mariées à interrompre leurs études. Toutefois, d'autres facteurs interviennent également, puisque le taux d'interruption des personnes mariées étudiant à distance était de près de trois fois plus élevé que celui des autres personnes mariées poursuivant des études régulières (11% contre 4%).

L'écart socioéconomique entre les personnes étudiant à distance et les autres personnes aux études peut aussi aider à expliquer le plus fort taux d'interruption du premier groupe. Pour un grand nombre de Canadiens, les revenus faibles constituent une barrière énorme à la participation aux activités d'éducation et de formation. Les taux de participation à l'ensemble de ces activités étaient directement reliés au niveau de revenu. Les personnes ayant des revenus inférieurs à \$15,000 enregistraient

those with incomes of \$60,000 or more (59%). In fact, participants cited lack of money as the second most important barrier to participation, after lack of time.

Distance education helped to break down this barrier, increasing the participation of low-income Canadians. Although this increased accessibility to education is a positive development, the relatively higher proportion of low-income distance students likely contributed to their higher interruption rate. Not only do people with low incomes have low participation rates, they also have a greater tendency to interrupt their studies. When students who interrupted their studies were asked why they did not take further training, lack of money and time accounted for more than 50% of the reasons given. Family obligations and lack of employer support accounted for another 25% of the reasons given by women, and 16% of those given by men.

Differences in the training profiles of distance and non-distance students are also likely related to the relatively higher interruption rate of distance students. For example, distance students were over-represented in elementary and secondary studies, contributing to their increased risk of interruption. This risk was compounded by the heavy concentration of women distance students in elementary and secondary studies and among distance students in general (Chart 6).

### Methods of instruction key to interruption rate

Traditional teaching methods—classroom instruction, reading materials, and on-the-job-training—still predominate in Canada. These methods were used in 98% of all education and training activities, although they are increasingly being augmented by new teaching methods. The AETS found that interruption rates were lower when traditional methods were enhanced with non-traditional methods. When traditional methods were used exclusively, 6% of activities were interrupted, compared with just 3% when traditional methods and at least one new learning technology were incorporated into the activity (Chart 7).

Other studies have found that distance students suffer from a lack of human contact (CCFD and Keegan—Bernier, 1995). While more distance than non-distance activities had used traditional methods of instruction plus new learning technologies (38% vs. 29%), the preponderance of non-interactive methods used in distance education may have contributed significantly to its relatively higher interruption rate.

des taux de participation de 21%, soit seulement du tiers du taux de celles ayant des revenus de \$60,000 et plus (59%). En fait, les personnes qui participaient aux activités d'éducation et de formation ont cité le manque d'argent comme étant la deuxième barrière en importance à la participation, après le manque de temps.

L'enseignement à distance a aidé à abattre cette barrière et elle a permis d'accroître la participation des Canadiens à faibles revenus. Bien que cette accessibilité accrue à l'enseignement représente une réalisation positive, la proportion relativement plus forte de personnes étudiant à distance qui avaient de faibles revenus a vraisemblablement contribué à leur plus fort taux d'interruption des études. Les personnes ayant des revenus inférieurs non seulement enregistrent des taux de participation faibles, mais elles ont aussi une plus grande tendance à interrompre leurs études. Lorsque nous avons demandé aux personnes qui interrompaient leurs études pourquoi elles ne poursuivaient pas leurs activités de formation, le manque d'argent et de temps constituaient plus de 50% des motifs invoqués. Les obligations familiales et l'absence de soutien de la part de l'employeur constituaient un autre 25% des motifs invoqués par les femmes et 16% de ceux invoqués par les hommes.

Les différences entre les profils de formation des personnes qui étudient à distance et ceux des autres personnes aux études sont aussi vraisemblablement reliées au taux d'interruption relativement plus élevé des premières. Par exemple, les personnes qui étudiaient à distance étaient surreprésentées dans les programmes d'études primaires et secondaires, ce qui contribuait à leur risque d'interruption accru. Ce risque était aggravé par la forte concentration de femmes qui étudiaient à distance dans ces programmes d'études et parmi les personnes étudiant à distance en général (graphique 6).

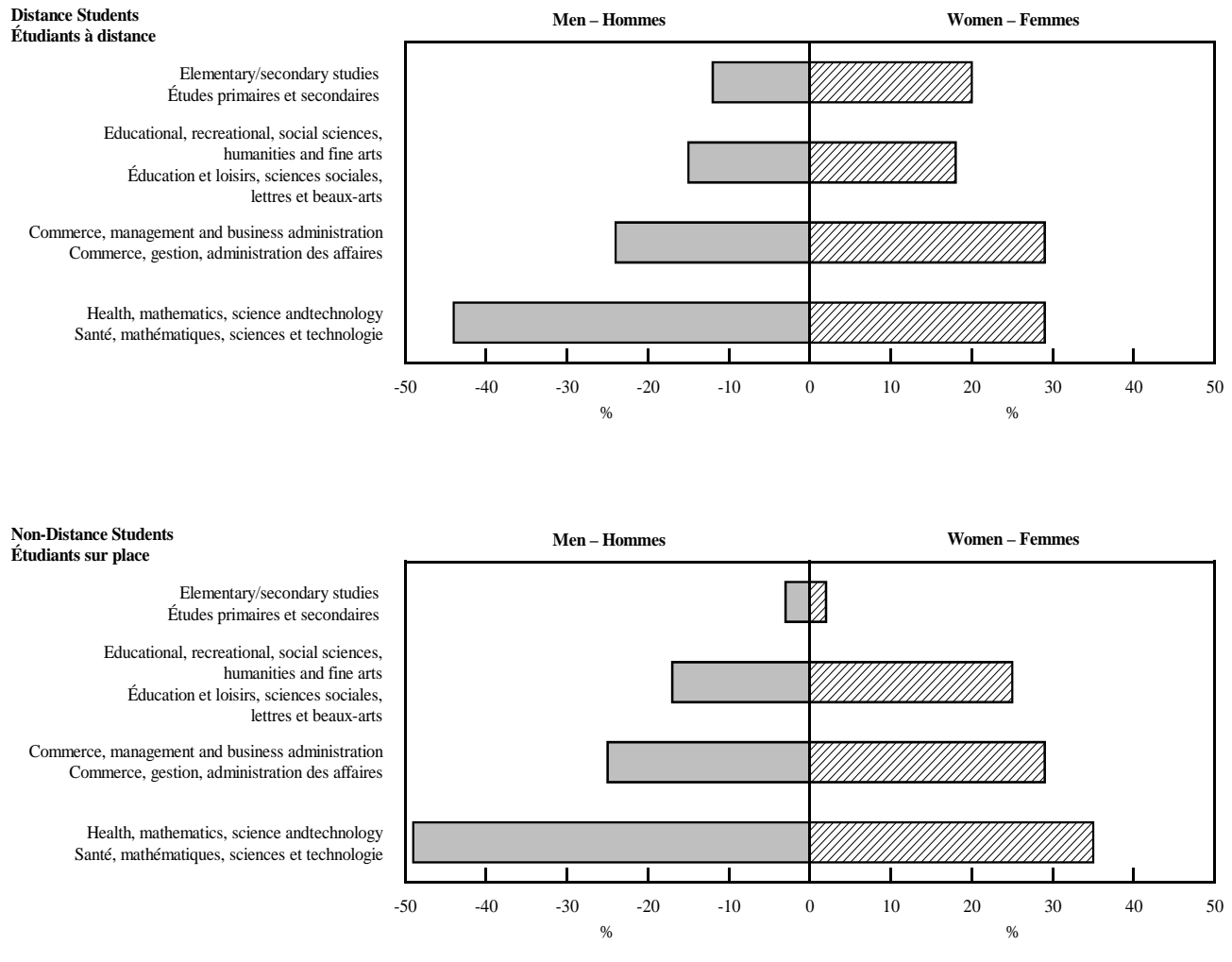
### Les méthodes d'enseignement expliquent le taux d'interruption

Les méthodes d'enseignement traditionnelles — l'enseignement en classe, le matériel de lecture et la formation en cours d'emploi — sont encore prédominantes au Canada. Ces méthodes sont utilisées dans 98% de l'ensemble des activités d'éducation et de formation, bien qu'on les complète de plus en plus par d'autres méthodes d'enseignement. L'EEFA a permis de constater que les taux d'interruption étaient plus faibles lorsqu'on complétait les méthodes traditionnelles par des méthodes non traditionnelles. Lorsqu'on utilisait exclusivement les premières, 6% des activités étaient interrompues, comparativement à seulement 3% lorsque les méthodes traditionnelles et au moins une nouvelle technologie d'apprentissage étaient incorporées dans l'activité (graphique 7).

D'autres études ont permis de constater que les personnes qui étudient à distance souffrent de l'absence de contact humain (CCFD et Keegan — Bernier, 1995). Bien que plus d'activités à distance que d'autres activités aient fait appel aux méthodes d'enseignement traditionnelles complétées par de nouvelles technologies d'apprentissage (38% contre 29%), la prépondérance des méthodes non interactives utilisées dans l'enseignement à distance peut avoir contribué beaucoup à son taux d'interruption relativement élevé.

**Chart 6**  
**Elementary/secondary studies dominated by distance students**

**Graphique 6**  
**Études primaires et secondaires à forte proportion d'étudiants à distance**



The greater reliance of distance activities on new learning technologies could act as an impediment for people who lack computer literacy and technological skills, or have limited access to high technology equipment or to the Internet. Given the higher proportion of distance than non-distance students with low educational attainment and low incomes, these factors may contribute to their higher rates of interruption.

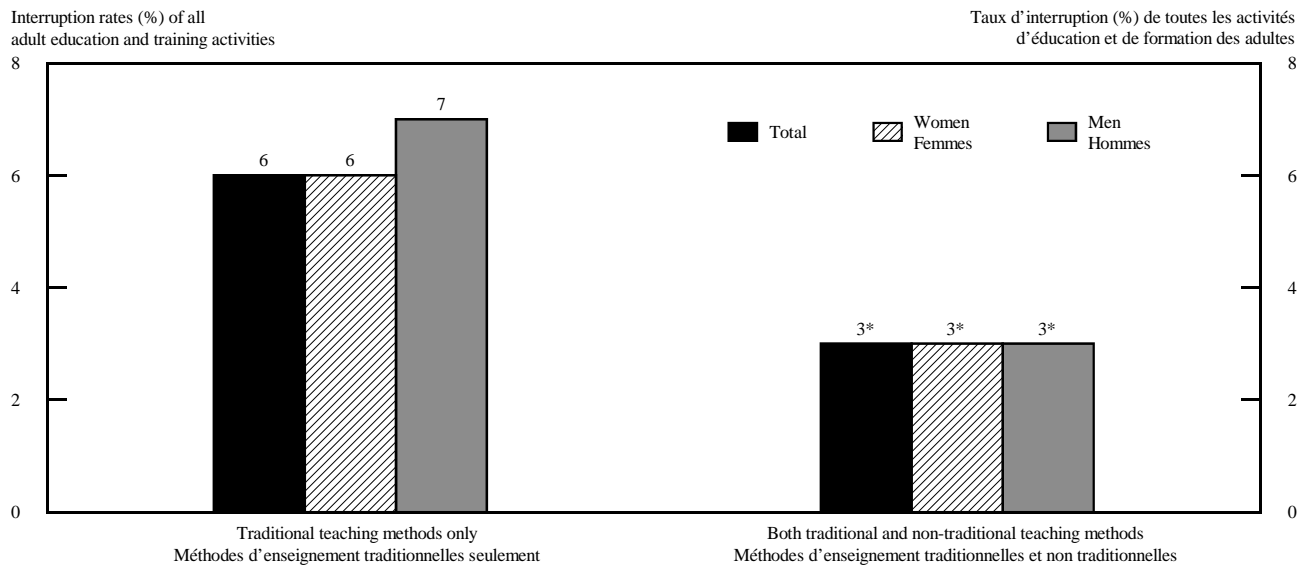
Le plus grand recours des activités à distance aux nouvelles technologies d'apprentissage peut constituer une barrière pour les personnes qui manquent de connaissances en informatique et de compétences technologiques ou pour celles qui n'ont qu'un accès limité au matériel de haute technologie ou à Internet. Étant donné la plus forte proportion de personnes qui étudient à distance que d'autres élèves parmi les personnes ayant un faible niveau de scolarité et de faibles revenus, ces facteurs peuvent contribuer à leurs taux d'interruption des études plus élevés.

Chart 7

**Traditional learning methods enhanced with non-traditional methods had lower interruption rates**

Graphique 7

**Les taux d'interruption des études étaient plus faibles lorsqu'on complétait les méthodes d'enseignement traditionnelles par des méthodes non traditionnelles**



\* Data have a coefficient of variation between 16% and 25%.

\* Les données présentent un coefficient de variation se situant entre 16 % et 25 %.

## Summary

Distance students have a relatively lower socio-economic profile than non-distance students. They have, on average, lower incomes, less labour force experience and lower educational status than their non-distance counterparts. As well, they are more likely than non-distance students to live in rural areas, to be women, to be young and to be unmarried. Most of these characteristics are associated with a high risk for interruption of studies. This relatively higher incidence of risk factors among the distance students is largely due to the relatively higher participation rates of students who, for various reasons, have been under-represented in non-distance education. These risk factors pose real barriers to continuing education for these already vulnerable students.

Among distance students with relatively low levels of educational attainment, this disadvantage is compounded by their lower literacy, computer and technological skills. This is obviously problematic when taking distance studies that rely on new learning technologies, including the Internet. In addition, the non-interactive nature of distance teaching tends to increase the sense of isolation, heightening the risk of interruption of distance students already set apart by geographical and social class differences.

## Résumé

Les personnes qui étudient à distance présentent un profil socioéconomique relativement inférieur à celui des autres élèves. Elles ont, en moyenne, des revenus plus faibles, moins d'expérience sur le marché du travail et un plus faible niveau de scolarité que les autres personnes aux études. De même, elles sont plus susceptibles que les autres élèves de vivre dans des régions rurales, d'être des femmes, d'être jeunes et de ne pas être mariées. La plupart de ces caractéristiques sont associées à un risque élevé d'interruption des études. Cette fréquence relativement plus élevée des facteurs de risque parmi les personnes qui étudient à distance est largement attribuable aux taux de participation relativement plus élevés des personnes qui, pour diverses raisons, ont été sous-représentées dans les autres types d'enseignement. Ces facteurs de risque constituent des barrières réelles à l'éducation continue pour ces personnes déjà vulnérables.

Parmi les personnes étudiant à distance qui ont des niveaux de scolarité relativement faibles, ce désavantage est aggravé par leur alphabétisation, leurs connaissances en informatique et leurs compétences technologiques moindres. Cela présente manifestement un problème lorsque ces personnes entreprennent des études à distance qui font appel aux nouvelles technologies d'apprentissage, y compris le réseau Internet. En outre, la nature non interactive de l'enseignement à distance a tendance à accroître le sentiment d'isolement et à augmenter le risque d'interruption des études pour les personnes qui étudient à distance et qui se trouvent déjà dans une catégorie à part en raison des différences résultant de la géographie et de la classe sociale.

Distance education has led to increased access to education for the most vulnerable members of society. Reducing the risks of interruption would likely help raise overall participation rates in distance education. This would make vulnerable Canadians better able to participate fully in society and to reap its benefits.

L'enseignement à distance a entraîné un meilleur accès à l'enseignement pour les membres les plus vulnérables de la société. La réduction des risques d'interruption aiderait vraisemblablement à accroître les taux de participation globaux à l'enseignement à distance. Cela permettrait aux Canadiens vulnérables d'être plus en mesure de participer pleinement à la société et de profiter de ses avantages.

---

## Bibliography

---

Bernier, Rachel. 1995. "Distance Learning—an idea whose time has come". In *Education Quarterly Review* Catalogue no. 81-003 Vol.2 no.3. Ottawa: Statistics Canada.

Statistics Canada and Human Resources Development Canada. 1997 *Adult Education and Training in Canada*. Catalogue no.81-583-XPE, Statistics Canada, Ottawa.

Statistics Canada, unpublished data from the *1994 Adult Education and Training Survey*.

---

## Bibliographique

---

Bernier, Rachel. 1995. « Étudier à distance, une idée qui fait son chemin », *Revue trimestrielle de l'éducation*, produit n° 81-003 au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, vol. 2, n° 3.

Statistique Canada et Développement des Ressources Humaines Canada. 1997. *Éducation et formation des adultes au Canada*, produit n° 81-583-XPF au catalogue de Statistique Canada, Ottawa.

Statistique Canada Données non publiées provenant de l'Enquête sur l'éducation et sur la formation des adultes de 1994.

# Getting ahead in life: Does your parents' education count?<sup>1</sup>

Patrice de Brouker,  
Centre for Education Statistics  
Telephone: (613) 951-3999  
E-mail: [debrpat@statcan.ca](mailto:debrpat@statcan.ca)

Laval Lavallée,  
Vestimetra International Inc.  
Telephone: (514) 341-0313  
E-mail: [vestimet@connectmmic.net](mailto:vestimet@connectmmic.net)

## Introduction

Education is an important determinant of one's position in society, affecting a person's participation in the community and likely success in the labour market. The inherited intellectual capital of the family – forged over the years by generations of family members' achievements at school and work – often plays a large role in a child's educational achievement. It can contribute directly to a child's education by providing a more or a less supportive environment for learning, and can contribute indirectly by paving the way for a higher level of educational attainment. This article assesses the role of inherited intellectual capital in children's acquisition of postsecondary education.

## Educational attainment has improved over generations

Educational mobility – that is, the difference in educational attainment between parents and their children – is common in Canada. In 1994, about half (51%) of Canadian respondents aged 26 to 35 reported having a higher level of education than their parents (upward mobility), just under 34% had the same level, while the rest (16%) had less formal schooling (Table 1).

**Table 1**  
Most adults aged 26 to 35 have as much or more education than their parents<sup>1</sup>

	Child's level of education – Scolarité des enfants		
	Higher Supérieure	Same Égale	Lower Inférieure
		(%)	
Parent's education – Scolarité des parents			
<b>Total</b>	<b>51</b>	<b>34</b>	<b>16</b>
Did not complete secondary – Études secondaires partielles	84	15	--
Completed secondary – Diplôme d'études secondaires	40	46	--
Postsecondary – Diplôme d'études postsecondaires	--	45	40

1. Parent with highest level of educational attainment.  
Source: Statistics Canada, 1994 International Adult Literacy Survey.

# Réussir dans la vie : L'influence de la scolarité des parents<sup>1</sup>

Patrice de Brouker,  
Centre des statistiques sur l'éducation  
Téléphone : (613) 951-3999  
Courrier électronique : [debrpat@statcan.ca](mailto:debrpat@statcan.ca)

Laval Lavallée,  
Vestimetra International Inc.  
Téléphone : (514) 341-0313  
Courrier électronique : [vestimet@connectmmic.net](mailto:vestimet@connectmmic.net)

## Introduction

Facteur déterminant de la condition sociale, la scolarité exerce une influence considérable sur l'engagement au sein de la collectivité et les chances de succès sur le marché du travail. En ce qui concerne la réussite scolaire d'un enfant, le capital intellectuel familial qui est transmis par des générations de réussites scolaires et professionnelles joue souvent un rôle important. Il peut contribuer directement à l'éducation scolaire de l'enfant en le plongeant dans un milieu qui encourage à divers degrés l'apprentissage et indirectement en lui ouvrant la voie à des études encore plus poussées. Le présent article propose un bilan de la corrélation entre l'héritage intellectuel transmis aux enfants et les possibilités que ces derniers poursuivent des études postsecondaires.

## Le niveau de scolarité a progressé au fil des générations

Au Canada, il est courant de constater une différence entre le niveau de scolarité des parents et celui des enfants. En 1994, environ la moitié (51%) des Canadiens âgés de 26 à 35 ans ont rapporté que leur niveau de scolarité était plus élevé que celui de leurs parents (tendance à la hausse), un peu moins de 34 % ont indiqué que leur niveau était le même et 16 % ont indiqué que leur niveau était moins élevé que celui de leurs parents (Tableau 1).

**Tableau 1**  
La scolarité de la plupart des adultes de 26 à 35 ans est égale ou supérieure à celle de leurs parents<sup>1</sup>

1. Le parent dont la scolarité était la plus élevée.  
Source : Statistique Canada, Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes de 1994.



### What you should know about this study

This article uses data from the International Adult Literacy Survey (IALS) for Canada, conducted among 5,660 individuals in 1994.<sup>1</sup> It examines the likelihood that an adult has completed a postsecondary education (college or university), given their inherited intellectual capital. The analysis focuses on young adults aged 26 to 35 because most have completed their initial education and are at the beginning of their careers (sample size of 1,010, representing a population of about 5 million Canadians). Where a comparison over time is illuminating, the young adults are compared to older adults aged 46 to 55 (sample size of 658, representing 3.3 million Canadians). The older cohort is chosen because it is on average 20 years, or an "educational generation," older and is still in the labour market. Since this study is concerned about the most recent level of education attained, the negligible percentage of those respondents still in school was excluded from the analysis.

The size of the sample restricts the analysis to only four levels of education for children (incomplete secondary, secondary, postsecondary non-university, and university) and three for their parents (incomplete secondary, secondary, and postsecondary). This may result in some blurring of the extent of educational mobility. For example, a child with a university degree will be defined as having more education than a parent who also has a university degree (since postsecondary for parents includes both college and university); similarly, a child with a college diploma will be defined as having the same educational attainment as a parent with a university degree.

**Inherited intellectual capital:** in this study, it is represented by the education of the parent with the highest level of educational attainment (mother or father) and the socio-economic status of the father's occupation.

**Socio-economic status of occupations (SES):** an index that measures the "importance" of an occupation relative to others. It is calculated for 21 groups of occupations based on three variables: the average level of education of workers, the average income and the percentage of women in the occupation.<sup>(2)</sup> The index ranges from a low of 25 (Fishing occupations) to a high of 62 (Natural science and Teaching occupations). In-between lie such occupations as Management, Social Science and Medicine (56 to 57), Mining and Machining (41 to 42) and Clerical and Sales (37 to 38).

1. For more information about the IALS and its findings, see "Adult Literacy in Canada, the United States and Germany," Canadian Social Trends, Winter 1996

2. The calculation is based on the method developed by Bernard R. Blisshen, William K. Carroll and Catherine Moore, "The 1981 Socio-economic Index for Occupations in Canada," Canadian Review of Sociology and Anthropology, Vol no.4, 24(4); 1987.

### À propos de la présente étude

Cet article a été rédigé à partir des données sur le Canada de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (EIAA), qui a été menée auprès de 5 660 personnes en 1994<sup>1</sup>. On a examiné les probabilités pour un jeune adulte de terminer des études postsecondaires (enseignement collégial ou universitaire) en fonction de l'héritage intellectuel qu'il a reçu. L'analyse est axée sur les adultes de 26 à 35 ans dont la plupart ont achevé leur éducation initiale et se trouvent en début de carrière (échantillon de 1 010 personnes représentant une population d'environ 5 millions de Canadiens). Lorsqu'une comparaison dans le temps était révélatrice, les adultes de 26 à 35 ans ont été comparés aux adultes de 46 à 55 ans (échantillon de 658 personnes représentant 3,3 millions de Canadiens). La cohorte la plus âgée a été choisie parce qu'elle est séparée de 20 ans en moyenne de la cohorte la plus jeune, soit une "génération scolaire", et qu'elle se trouve toujours sur le marché du travail. Comme la présente analyse concerne le dernier niveau de scolarité atteint, on n'a pas tenu compte du pourcentage négligeable des répondants qui avaient abandonné leurs études.

La taille de l'échantillon imposait de limiter l'analyse à seulement quatre niveaux de scolarité pour les enfants (études secondaires partielles, diplôme d'études secondaires, diplôme d'études postsecondaires excluant l'université et diplôme universitaire) et à trois niveaux pour les parents (études secondaires partielles, diplôme d'études secondaires et diplôme d'études postsecondaires), ce qui entraîne parfois une certaine ambiguïté. Par exemple, un enfant qui possède un diplôme universitaire sera considéré comme ayant un niveau de scolarité plus élevé que celui d'un parent qui a aussi un diplôme universitaire (puisque l'enseignement postsecondaire comprend l'enseignement collégial et universitaire pour les parents). De même, un enfant qui a un diplôme d'études collégiales sera considéré comme ayant le même niveau de scolarité qu'un parent possédant un diplôme universitaire.

**Capital intellectuel :** dans la présente étude, le capital intellectuel hérité par les enfants est représenté par la scolarité de celui des parents (père ou mère) dont le niveau de scolarité est le plus élevé et par le statut socioéconomique de la profession du père.

**Statut socioéconomique (SSE) de la profession :** indice qui mesure "importance" d'une profession par rapport aux autres. Cet indice est calculé pour 21 groupes de professions à partir de trois variables : le niveau moyen de scolarité des travailleurs, le revenu moyen et le pourcentage de femmes dans la profession<sup>(2)</sup>. Les valeurs s'échelonnent entre l'indice le moins élevé (25) pour les professions de la pêche commerciale et l'indice le plus élevé (62) pour les professions de l'enseignement et des sciences naturelles. Entre ces deux extrêmes, on retrouve par exemple les professions de la gestion, des sciences sociales et de la médecine (56 à 57), celles de l'exploitation minière et de l'usinage (41 à 42), et les professions du soutien administratif et de la vente aux consommateurs (37 à 38).

1. Pour obtenir plus de renseignements sur l'EIAA et les résultats de l'enquête, voir l'article intitulé « L'alphabétisme chez les adultes canadiens, américains et allemands », Tendances sociales canadiennes, hiver 1996.

2. L'indice a été calculé par la méthode de Bernard R. Blisshen, William K. Carroll et Catherine Moore, « The 1981 Socio-economic Index for Occupations in Canada », Revue canadienne de sociologie et d'anthropologie, vol.24 n(o) 4, 1987, en anglais avec résumé en français.

Because the upward trend is dominant, the average level of educational attainment in Canada has been rising over time. The lower the level of one's parents' education, the greater the scope for increasing one's own level, and so the rate of upward mobility accelerates. For example, 84% of 26- to 35-year-olds whose parents had not

La tendance à la hausse a fait en sorte que le niveau de scolarité moyen a progressé d'une génération à l'autre au Canada. Ainsi, moins le niveau de scolarité des parents est élevé, plus les possibilités de dépasser ce niveau sont nombreuses et plus la hausse du niveau de scolarité est rapide. Par exemple, 84 % des personnes de 26 à 35 ans dont les parents avaient abandonné leurs

completed secondary school had gone further in their own education. Compulsory school attendance has had a significant influence on this achievement.

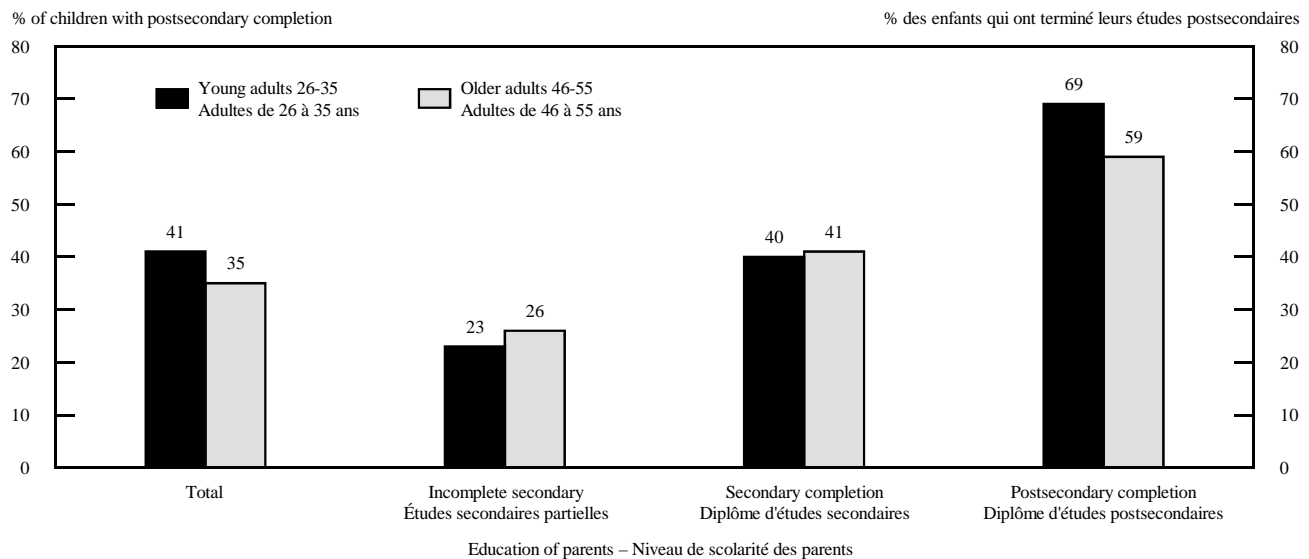
The rise in the general level of education throughout society has improved the intellectual capital available to the next generation. However, it remains true that the higher the parents' level of education, the more likely that the child will pursue further studies. Young adults aged 26 to 35 were close to three times more likely to earn postsecondary credentials if their parents had a postsecondary education than if their parents had not completed high school.

### Fathers with high-status occupation have a positive effect

Parents also contribute to their child's education by passing on attitudes and expectations, providing encouragement and opportunities to learn, helping outside the classroom, standing as positive role models and so on. These elements of the family's intellectual capital arise not only from the parents' education but also from their life experience. If a parent's education is important to a child's educational attainment, what role might his occupation play? Specifically, might fathers with higher status occupations have children with higher educational qualifications?

Chart 1

**The probability of earning a diploma or degree is highest for young adults whose parents also have a postsecondary education<sup>1</sup>**



<sup>1</sup> Parent with highest level of educational attainment.  
Source: Statistics Canada, 1994 International Adult Literacy Survey.

études secondaires possédaient un niveau de scolarité supérieur à celui de leurs parents. La fréquentation scolaire obligatoire a exercé une influence notable dans l'obtention de ces résultats.

Dans toutes les sphères de la société, le capital intellectuel transmis à la nouvelle génération a été enrichi par l'augmentation générale du niveau de scolarité. Cependant, les enfants dont les parents sont les plus scolarisés demeurent toujours les plus susceptibles de poursuivre leurs études. Les adultes de 26 à 35 ans étaient proportionnellement près de trois fois plus nombreux à faire des études universitaires lorsque leurs parents avaient fait des études postsecondaires que lorsque les parents avaient abandonné leurs études secondaires.

### Les pères dont le statut professionnel est élevé exercent une influence positive

Les parents participent aussi à l'éducation des enfants par les comportements et les ambitions qu'ils communiquent, les encouragements à l'étude, les possibilités d'apprentissage, l'aide à l'extérieur de l'école et l'ensemble des exemples positifs qu'ils proposent. Ces éléments du capital intellectuel familial proviennent non seulement de l'éducation scolaire que les parents ont reçue, mais aussi de leur expérience de la vie. La scolarité des parents joue un rôle important en ce qui a trait au rendement scolaire des enfants, mais quel est le rôle de leur situation professionnelle? Précisément peut-on affirmer que plus le statut professionnel du père est élevé, plus les enfants sont susceptibles de réussir des études avancées?

Graphique 1

**Chez les jeunes adultes, la probabilité de réussir des études collégiales ou universitaires est plus forte lorsque les parents ont aussi fait des études postsecondaires<sup>1</sup>**

<sup>1</sup> Parent dont le niveau de scolarité est le plus élevé.  
Source: Statistique Canada, Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes de 1994.

Indeed, the data strongly suggest that the socio-economic status (SES) of the father's occupation is associated with their children's educational attainment. Men with low levels of education whose children have postsecondary credentials had, on average, higher status occupations (Table 2). For example, the average SES score for fathers who had not finished high school was 35; but the SES was 39 for those whose children had a university degree, and only 33 for those whose children had not completed high school.<sup>2</sup> In contrast, fathers with a good education who worked in an occupation with below-average status for their level of schooling were more likely to have children with lower educational attainment.<sup>3</sup>

**Table 2**  
Whatever their own education, fathers in higher status occupations were more likely to have children with high education.<sup>1</sup>

	Child's level of education – Scolarité des enfants			
	Incomplete secondary	Secondary completion	Post secondary non-university	University
Total	Études secondaires partielles	Diplôme d'études secondaires	Diplôme d'études post-secondaires (sauf université)	Diplôme universitaire
<b>Father's average SES score<sup>2</sup> – SSE moyen du père<sup>2</sup></b>				
Did not complete secondary – Études secondaires partielles	35	33	36	39
Completed secondary – Diplôme d'études secondaires	42	38	40	45
Postsecondary – Diplôme d'études postsecondaires	48	44	48	50

1. Includes all respondents for whom data are available.

2. Value for lowest SES = 25, highest SES = 62

Source : Statistics Canada, 1994 International Adult Literacy Survey.

En effet, les données suggèrent fortement que le niveau de scolarité des enfants est lié au statut socioéconomique (SSE) de la profession du père. Les hommes ayant un faible niveau de scolarité dont les enfants ont fait des études postsecondaires exerçaient une profession dont le statut était en moyenne relativement élevé (Tableau 2). Par exemple, le résultat moyen de SSE chez les pères qui avaient abandonné l'école secondaire était de 35, ce résultat était toutefois de 39 chez les hommes dont les enfants avaient un diplôme universitaire et de 33 seulement chez les hommes dont les enfants avaient abandonné le secondaire.<sup>2</sup> Par contre, les pères ayant reçu une bonne éducation scolaire qui exerçaient une profession au-dessous de la moyenne du statut professionnel correspondant à leur niveau de scolarité étaient proportionnellement plus nombreux à avoir des enfants qui affichaient un plus faible niveau de scolarité.<sup>3</sup>

**Tableau 2**  
Quel que soit le niveau de scolarité du père, ce sont les enfants dont le père a un statut professionnel élevé qui sont proportionnellement les plus scolarisés.<sup>1</sup>

1. Inclut tous les répondants dont les données sont disponibles.

2. Valeur la plus faible du SSE = 25. Valeur la plus élevée du SSE = 62.

Source : Statistique Canada, Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes de 1994.

## Creating an environment for education achievement

The International Adult Literacy Survey (IALS) data cannot directly address how intellectual capital may be inherited, but they do offer some hints. Intellectual capital can be transmitted through the use of educational “investment strategies” that parents use to encourage their children to learn. The IALS does capture data on a number of activities that may be considered useful proxies for the parents' desire to further their children's education: buying books for their children, setting aside time to read and limiting time spent watching television.

By and large, parental support of children's education reproduces the parents' own educational background. The strongest relationships are between education, reading and academic performance. Parents with a college or university education are more likely to buy books for their children, perhaps because they often have higher incomes and can afford to purchase books; while less affluent

## Créer un environnement favorable à la réussite scolaire

Les données de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (EIAA) ne peuvent pas renseigner directement sur la façon dont le capital intellectuel est transmis aux enfants, mais elles fournissent quand même certains indices. Le capital intellectuel peut être transmis grâce à des “stratégies d'investissement” appliquées par les parents pour encourager les enfants à l'apprentissage. L'enquête saisit effectivement des données sur un certain nombre d'activités qui peuvent être considérées comme des approximations utiles pour les parents qui désirent faire progresser les études de leurs enfants : offrir des livres, consacrer du temps à la lecture et limiter les heures passées devant la télévision.

D'une façon générale, le soutien que les parents apportent à l'éducation scolaire de leurs enfants repose sur leurs propres antécédents scolaires. Il existe une relation des plus étroites entre la scolarité, la lecture et le rendement scolaire. Les parents qui ont fait des études collégiales ou universitaires sont proportionnellement plus nombreux à offrir des livres à leurs enfants que les parents qui possèdent une scolarité moins avancée, peut-

families may borrow books for their children from the library. However, parents with a university degree have a much greater probability of reading to children, and this habit is not necessarily linked to income levels.

No group of parents seems more inclined than any other to limit the time spent watching TV, but TV time would be reduced by other activities (such as reading) without any need for parental intervention. About one child in two starts reading before entering Grade 1, regardless of the parents' education; this is probably the result of experiences that cut across the educational background of parents, such as daycare, junior kindergarten or educational television programs. However, parents with university education are least likely to have children who are behind at school.<sup>4</sup>

It seems that parents with higher levels of education are more likely to set their children on the path to educational success. However, this finding should be interpreted with caution, because the data were collected only for children aged 6 to 18 years, and provide no information about the final outcomes of parents' educational strategies, that is, whether the children

être parce qu'ils disposent souvent de moyens financiers qui leur permettent d'acheter des livres, tandis que les familles moins aisées inscrivent les enfants à une bibliothèque publique. Cependant, ce sont surtout les parents qui ont un diplôme universitaire qui trouvent le temps de lire à leurs enfants, une habitude qui n'est pas nécessairement liée aux moyens financiers.

Aucun des groupes de parents ne paraît plus enclin que l'autre à limiter les heures de télévision, mais le temps consacré au petit écran est parfois réduit par certaines activités, notamment la lecture, sans que l'intervention des parents soit nécessaire. Environ 1 enfant sur 2 commence à lire avant d'entrer à l'école primaire quel que soit le niveau de scolarité des parents, probablement parce que les enfants ont des expériences préscolaires différentes de celles des parents, telles que la garderie, le jardin d'enfants ou les programmes de télévision éducatifs. Toutefois, les enfants dont les parents ont fait des études universitaires sont proportionnellement moins nombreux à être en retard dans leurs études.<sup>4</sup>

Toutes proportions gardées, il semble que les parents dont le niveau de scolarité est plus élevé sont les plus nombreux à engager leurs enfants sur la voie de la réussite scolaire. Toutefois, les résultats de l'enquête doivent être interprétés avec prudence, car les données n'ont été recueillies que pour des enfants de 6 à 18 ans et elles ne fournissent aucune indication sur l'issue des stratégies d'éducation des parents, c'est-à-dire si les enfants ont

#### Factors that influence years of schooling

A number of factors can influence the educational attainment of children (Table 3). These factors include gender, parents' highest level of educational attainment, father's occupation, mother's participation in the paid workforce, and immigrant status. The table following shows the effect of some of these characteristics — measured in terms of the difference in average years of formal schooling — when the influence of all other factors is taken into account.

The higher level of education that used to be enjoyed by men — men aged 46 to 55 had over two-thirds of a year more formal schooling than women their age — has disappeared among younger adults. Although gender may no longer matter, parental education does: young adults aged 26 to 35 whose parents did not complete high school have one less year of schooling than those whose parents graduated from high school.

A man's occupation has a strong effect on the years of education his children receive, and the impact was much greater on older than younger adults. Compared to aged 46- to 55-year olds whose fathers were skilled agricultural workers, others in this age group had almost 6 years more schooling if their fathers had been professionals, and 3.5 years more if their fathers had been managers. In the next generation (aged 26 to 35), the advantage had dropped to less than two more years for children of professionals and just over one more year for children of managers. Meanwhile, people whose mothers had worked for pay acquired about half (aged 46 to 55) to one (aged 26 to 35) more year of education than those whose mothers had not been not employed outside the home.

#### Les facteurs qui influencent la scolarité

Plusieurs facteurs peuvent exercer une influence sur le niveau de scolarité des enfants (Tableau 3), par exemple le sexe de l'enfant, le niveau d'études du parent le plus scolarisé, la profession du père, le fait que la mère exerce une profession rémunérée et une situation d'immigrant. Le tableau qui suit montre les effets de certains de ces facteurs — mesurés selon la différence par rapport au nombre moyen d'années de scolarité — une fois que l'influence de tous les autres facteurs a été prise en considération.

La différence entre le niveau de scolarité des hommes et des femmes a disparu chez les jeunes adultes (la scolarité des hommes âgés de 46 à 55 ans dépassait de plus des deux tiers d'une année la scolarité des femmes de la même tranche d'âge). L'influence du sexe s'est dissipée, mais l'influence de la scolarité des parents persiste. Les adultes de 26 à 35 ans dont les parents avaient abandonné leurs études secondaires comptaient en une année de moins de scolarité que les enfants dont les parents avaient terminé le secondaire.

La profession du père influence considérablement le nombre d'années de scolarité des enfants, et cette influence était beaucoup plus prononcée chez les adultes plus âgés que chez les adultes plus jeunes. Comparés aux adultes de 46 à 55 ans dont le père était ouvrier agricole qualifié, les adultes du même groupe d'âge comptaient presque 6 années de plus de scolarité lorsque leur père exerçait une profession libérale et 3.5 années de plus lorsque leur père était administrateur. Chez la génération suivante (26 à 35 ans), l'avantage avait diminué à moins de 2 années pour les premiers et à un peu plus de 1 année pour les seconds. D'autre part, les adultes de 46 à 55 ans dont la mère avait exercé une profession rémunérée comptaient une demi-année de plus de scolarité que ceux dont la mère n'avait jamais exercé de profession rémunérée, tandis que les adultes de 26 à 35 ans comptaient près de 1 année de plus.

**Table 3**  
Impact of various factors on number of years of education<sup>1</sup>

	Young adults 26-35	Older adults 46-55
	Adultes de 26 à 35 ans	Adultes de 46 à 55 ans
(Average number of years – Nombre moyen d'années de scolarité)		
<b>Base number of years of education –</b> <b>Nombre d'années de la scolarité de base</b>	<b>12.8</b>	<b>11.9</b>
Male – Homme	-0.1	0.7
<i>Female – Femmes</i>	--	--
<b>Parent's education<sup>2</sup> – Scolarité des parents<sup>2</sup></b>		
Incomplete secondary – Études secondaires partielles	-1.0	-1.4
<i>Secondary completion – Diplôme d'études secondaires</i>	--	--
Postsecondary – Diplôme d'études postsecondaires	1.2	-0.4*
<b>Father's occupation – Profession du père</b>		
Armed Forces – Forces armées	4.3	-1.4*
Manager – Administrateur	1.3	3.5
Professional – Profession libérale	1.9	5.9
Technician – Technicien	0.2*	3.0
Clerk – Employé de bureau	1.2	3.4
Service worker – Employé des services	-0.1*	1.7
<i>Skilled agricultural worker – Ouvrier agricole qualifié</i>	--	--
Craft worker – Artisan	-0.8	1.3
Plant & machine operator – Ouvrier et machiniste	-0.6*	0.9
Elementary occupations – Travailleur non qualifié	-1.1	0.7*
Never worked – Sans profession	3.0*	0.0
<b>Mother's labour force status –</b> <b>Situation de la mère sur le marché du travail</b>		
Mother worked – Profession rémunérée	0.9	-0.5
<i>Mother did not work – Sans profession rémunérée</i>	--	--
<b>Region – Région</b>		
Outside Canada – Étranger	-0.9	0.7*
Atlantic – Atlantique	-0.1*	-1.5
Quebec – Québec	-0.4*	-2.3
<i>Ontario – Ontario</i>	--	--
West – Ouest	-0.5	0.1*

\* Not statistically significant.

-- Sample too small to produce reliable estimate.

1. Reference group shown in italics. Values for all other groups in the category are shown compared to the reference group.

2. Parent with highest level of educational attainment.

Source : Statistics Canada, 1994 International Adult Literacy Survey

\*Statistiquement non significatif.

-- Échantillon trop petit pour produire des estimations fiables.

1. Le groupe de référence est en italique. Les valeurs pour les autres groupes dans la même catégorie sont indiquées par rapport au groupe de référence.

2. Parent dont le niveau de scolarité est le plus élevé.

Source : Statistique Canada, Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes de 1994.

**Table 4**  
The probability of earning a diploma or degree is highest for young adults whose parents also have a postsecondary education<sup>1</sup>

	% of children with postsecondary completion – % des enfants qui ont terminé leurs études postsecondaires			
	Total	Incomplete secondary	Secondary completion	Postsecondary completion
		Études secondaire partielles	Diplôme d'études secondaires	Diplôme d'études postsecondaires
Education of parents – Niveau de scolarité des parents				
Young adults 26-35	41	23	40	69
Older adults 46-55	35	26	41	59

1. Parent with highest level of educational attainment.

Source : Statistics Canada, 1994 International Adult Literacy Survey.

1. Le parent dont la scolarité était la plus élevée.

Source : Statistique Canada, Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes de 1994.

completed a postsecondary education.

---

## Summary

---

It does appear that parental education plays a significant role in children's ability to match or improve upon their parents' educational attainment. Most probably, this occurs because the learning environment in the home reflects the parents' own academic background. However, it seems that a parent with little formal schooling but a high socio-economic status occupation can also see his children earn high level educational qualifications. This finding suggests that parents provide a sound learning environment for their children – extracurricular activities, books, lessons and so on<sup>5</sup> – if they can afford to do so. In other words, financial stability is an important agent in the transmission of intellectual capital.

If the family cannot transmit intellectual capital, is the education system able to provide equal educational opportunities to all? An education policy is a powerful instrument to influence human capital formation, but other public policies that recognize the link between low education and low income also play an important role. Such programs could help young low-income parents to complete their higher education, find adequate day care facilities, obtain career counseling and integrate into the labour market.

---

## Notes

---

1. This article appeared in Canadian social trends, summer 1998, which was adapted from "Intergenerational Aspects of Education and Literacy Skills Acquisition," *Labour Markets, Social Institutions, and the Future of Canada's Children*, Statistics Canada, Catalogue Number 89-553-XPB.
2. The values for socio-economic status of the fathers' occupation ranged from a low of 25 to a high of 62. With only 37 points' difference between the lowest and the highest SES, a difference of 6 points is quite substantial.
3. Unfortunately, the sample size is too small to perform this analysis for both cohorts separately to see whether the influence of the father's occupation has changed over time. However, results of the regression analysis (see "Factors that influence years of schooling") would suggest that its importance has declined.
4. Defined as being at least two years behind the normal grade for their age.
5. See "The social context of school for children," Canadian Social Trends, Winter 1997

achevé des études postsecondaires.

---

## Résumé

---

La scolarité des parents semble effectivement jouer un rôle important dans la capacité des enfants à égaler ou à dépasser le niveau de scolarité de leurs parents. Il est fort probable que ce soit parce qu'un environnement familial propice à l'apprentissage reflète les antécédents scolaires des parents. Toutefois, on constate que les enfants réussissent aussi des études avancées lorsque le niveau de scolarité des parents est faible mais que leur statut professionnel est élevé. Cette constatation laisse croire que les parents offrent à leurs enfants un environnement propice à l'apprentissage (livres, activités parascolaires, leçons particulières, etc.<sup>5</sup> quand ils en ont les moyens financiers. Autrement dit, la stabilité financière est un élément important en ce qui concerne la transmission du capital intellectuel.

Lorsque la famille ne peut pas léguer de capital intellectuel, le système d'éducation est-il en mesure de procurer des chances égales à tous les enfants? Une politique en matière d'éducation est un instrument d'action puissant pour influencer la formation du capital humain, mais des programmes sociaux qui reconnaissent le lien entre un faible niveau de scolarité et un faible revenu jouent aussi un rôle important. Ces programmes peuvent aider les jeunes parents dont le revenu est faible à terminer leurs études, à confier leurs enfants à des garderies dans la journée, à bénéficier d'une orientation professionnelle et à s'intégrer au marché du travail.

---

## Notes

---

1. Le présent article est une adaptation de l'article intitulé "Intergenerational Aspects of Education and Literacy Skills Acquisition", paru dans *Les marchés du travail, les institutions sociales et l'avenir des enfants au Canada*, produit n° 89-553-XPB au catalogue de Statistique Canada.
2. Les valeurs pour le statut socioéconomique (SSE) de la profession du père allaient de 25 à 62. Puisqu'il y a seulement 37 points d'écart entre la valeur la plus basse et la valeur la plus élevée du SSE, une différence de 6 points est considérable.
3. Malheureusement, la taille de l'échantillon était trop petite pour procéder à cette analyse sur les deux cohortes séparément et pour déterminer si l'influence de la profession s'est modifiée dans le temps. Toutefois, les résultats de l'analyse de régression (voir l'encadré intitulé « Les facteurs qui influencent la scolarité ») portent à croire que son importance aurait diminué
4. Par définition, un enfant est en retard dans ses études lorsqu'il a au moins deux ans de retard par rapport à la scolarité normale pour son âge.
5. Voir l'article intitulé "Le contexte social de l'école pour les jeunes enfants", *Tendances sociales canadiennes*, hiver 1997.

## Initiatives

---

*The Centre for Education Statistics undertakes various initiatives to complement its ongoing activities, and reports on similar activities taking place outside Statistics Canada. Examples of past initiatives include activities relating to outcome and accountability measures; the Pan-Canadian Education Indicators Program; and partnerships between governments, departments and agencies. Initiatives such as these, which create opportunities to improve the Education Statistics Program, are communicated in this section of Education Quarterly Review.*

---

### English/French second language training in Canada

---

The globalization of world economies has led to a convergence of languages used in international trade, English and French being the prevalent languages. As an officially bilingual (French and English) country, Canada has developed a wealth of expertise in teaching and communicating in these two languages. Immersion programs in either official language have been in place at the elementary/secondary school level for nearly three decades. Language training occurs from an introductory to an advanced level. In addition, business and professional language training and specialized language courses are available at postsecondary institutions, in the workplace, through private businesses that specialize in language training and through private tutors and teachers. As a result of these programs and courses, Canada has developed a qualified, professional and experienced second language training sector that offers an advantage to residents of Canada who wish to pursue training in their official second language. Canada also offers a valuable resource for foreign students, visitors to Canada and employees of foreign businesses who wish to learn or upgrade their skills in either English or French. Second language training activities exist between Canada and numerous foreign markets, particularly those in Asia, South America, Mexico and Western Europe.

The Department of Canadian Heritage (Official Languages Support Programs Branch), Industry Canada (Service Industries and Capital Projects Branch), Language Training Canada, and the Canadian Tourism Commission recently requested that Statistics Canada conduct a survey to gather information on the second language training sector in Canada. Of particular interest to these clients are the following characteristics of this sector: size; level of activity in providing second language training to foreign students; value of the sector in terms of employment and revenues; and growth potential.

## Initiatives

---

*Le Centre des statistiques sur l'éducation entreprend divers projets visant à compléter ses activités permanentes et produit des rapports concernant des activités de même nature qui se déroulent à l'extérieur de Statistique Canada. Parmi les exemples des projets réalisés dans le passé, notons les activités entourant les mesures des résultats et de la responsabilité, le Programme des indicateurs pancanadiens de l'éducation ainsi que divers partenariats avec les administrations publiques, les ministères et les organismes. Des initiatives comme celles-ci sont l'occasion d'améliorer le programme des statistiques de l'éducation et sont communiquées dans la présente section de la Revue trimestrielle de l'éducation.*

---

### Enseignement de l'anglais et du français langues secondes au Canada

---

La mondialisation des économies a conduit à l'utilisation d'une multitude de langues dans le commerce international, l'anglais et le français étant les plus couramment utilisées. En sa qualité de pays officiellement bilingue (français et anglais), le Canada a acquis une riche expérience en matière d'enseignement et de communication dans ces deux langues. Les programmes d'immersion dans l'une ou l'autre des langues officielles existent depuis près de trois décennies aux niveaux élémentaire et secondaire, et la formation linguistique est offerte du niveau de base au niveau avancé. De plus, des cours de formation linguistique administrative, professionnelle et spécialisée sont offerts dans des établissements d'enseignement postsecondaire, en milieu de travail, dans des entreprises privées spécialisées en la matière ainsi que par l'entremise de professeurs particuliers. Toutes ces activités ont permis l'émergence d'un secteur de l'enseignement des langues secondes formé d'un personnel qualifié, professionnel et expérimenté, et dont les résidents du Canada peuvent tirer parti pour perfectionner leur deuxième langue officielle. Le Canada constitue également une ressource précieuse pour les étudiants étrangers, les touristes et les employés d'entreprises étrangères qui veulent apprendre l'anglais ou le français ou perfectionner leur connaissance de ces langues. Des activités d'enseignement des langues secondes ont été mises en place entre le Canada et de nombreux marchés étrangers, notamment en Asie, en Amérique du Sud, au Mexique et en Europe de l'Ouest.

Le ministère du Patrimoine canadien (Direction générale des programmes d'appui aux langues officielles), Industrie Canada (Direction générale des services et des grands projets), Formation linguistique Canada et la Commission canadienne du tourisme ont récemment demandé que Statistique Canada mène une enquête afin de réunir des renseignements sur le secteur de l'enseignement des langues secondes au Canada. Les caractéristiques suivantes revêtent pour ces clients un intérêt particulier : taille du secteur, niveau d'activité au regard de l'enseignement d'une langue seconde aux étudiants étrangers, importance du secteur sous l'angle de l'emploi et des revenus ainsi que potentiel de croissance.

Development of the survey on the English/French Second Language (ESL/FSL) training sector in Canada is under way. A team of survey specialists from Statistics Canada, with advice from Canadian Heritage and Industry Canada, consulted associations, providers and individuals involved in Canada's second language training sector. Included in these consultations were discussions with a number of representatives from both the private ESL/FSL business sector and providers who operate in the public education sector in Canada (universities, colleges and Cégeps).

Based on these consultations a mail-out questionnaire is being developed. Information that will be gathered from the survey includes the following:

- number of private and public providers of ESL or FSL operating in Canada;
- number of Canadian providers of ESL/FSL operating in foreign countries;
- number of domestic and foreign students enrolled in Canada;
- number of students enrolled in foreign countries;
- number of students enrolled in English as a second language;
- number of students enrolled in French as a second language;
- employment in the ESL/FSL sector in Canada;
- employment with Canadian ESL/FSL providers operating in foreign countries;
- total domestic and foreign revenues;
- source of revenues;
- total domestic and foreign expenditures;
- types of expenditures;
- types of courses/programs offered;
- methods of instruction;
- tourism and socio-cultural activities as part of the learning process;
- accommodation arrangements for foreign students;
- marketing practices;
- partnerships between providers and/or other industrial sectors;
- future concerns and activities.

The mail-out questionnaire is targeted for mid-September 1998. Information compiled from the survey will be released by Statistics Canada in early 1999 in a summary report provided to the sponsors of the survey.

For more information on the ESL/FSL survey, please contact Lisa Shipley, Centre for Education Statistics, Statistics Canada, by telephone at (613) 951-1544 or by e-mail at shiplis@statcan.ca; or Robert Couillard, Centre for Education Statistics, Statistics Canada, by telephone at (613) 951-1519 or by e-mail at couirob@statcan.ca. EQR

On s'emploie actuellement à mettre au point l'enquête sur le secteur de l'enseignement de l'anglais et du français langues secondes au Canada. Une équipe de spécialistes de Statistique Canada, profitant des conseils de représentants du Patrimoine canadien et d'Industrie Canada, a consulté des associations, des fournisseurs de services et des particuliers oeuvrant dans le secteur de l'enseignement des langues secondes au pays. Dans le cadre de ces consultations, des discussions ont eu lieu avec un certain nombre de représentants d'entreprises privées spécialisées dans ce domaine et de fournisseurs de services du secteur public de l'éducation au Canada (universités, collèges et cégeps).

On met au point un questionnaire à poster en fonction de ces consultations. L'enquête permettra notamment de réunir les données suivantes :

- nombre de fournisseurs de services des secteurs privé et public offrant des cours d'anglais ou de français langues secondes au Canada;
- nombre de fournisseurs de services canadiens offrant des cours d'anglais ou de français langues secondes à l'étranger;
- nombre d'étudiants canadiens et étrangers inscrits au Canada;
- nombre d'étudiants inscrits à l'étranger;
- nombre d'étudiants inscrits à des cours d'anglais langue seconde;
- nombre d'étudiants inscrits à des cours de français langue seconde;
- emploi dans le secteur de l'enseignement de l'anglais et du français langues secondes au Canada;
- emploi chez les fournisseurs de services offrant des cours d'anglais et de français langues secondes à l'étranger;
- revenus totaux au Canada et à l'étranger;
- source des revenus;
- dépenses totales au Canada et à l'étranger;
- types de dépenses;
- genres de cours/programmes offerts;
- méthodes d'enseignement;
- activités touristiques et socioculturelles faisant partie du processus d'apprentissage;
- hébergement des étudiants étrangers;
- méthodes de commercialisation;
- partenariats entre les fournisseurs de services et (ou) d'autres branches d'activité;
- questions et activités futures.

Le questionnaire à poster devrait être prêt au milieu de septembre 1998. Les données recueillies dans le cadre de l'enquête seront publiées par Statistique Canada au début de 1999 dans un rapport sommaire qui sera remis aux parrains de l'enquête.

Pour plus de renseignements à ce sujet, veuillez communiquer avec Lisa Shipley, du Centre des statistiques sur l'éducation de Statistique Canada, au (613) 951-1544 (courrier électronique : shiplis@statcan.ca), ou avec Robert Couillard, du Centre des statistiques sur l'éducation de Statistique Canada, au (613) 951-1519 (courrier électronique : couirob@statcan.ca). RTE



## Data availability announcements

### Data releases

---

The following is based on a recent data release from the Centre for Education Statistics. Additional statistical information from this release is available on a fee-for-service basis. Please contact Daniel Perrier, Dissemination Officer, at (613) 951-1503, by fax at (613) 951-9040, or by e-mail at [perrdan@statcan.ca](mailto:perrdan@statcan.ca).

---

### National Graduates Survey, 1997

*Michael Paju, Analyst*

---

In March, 1998, Statistics Canada released the first data from the 1997 National Graduates Survey of 1995 graduates. The survey, conducted in the summer of 1997 in partnership with Human Resources Development Canada, interviewed 43,000 trade/vocational, college or university graduates about their education, training and labour market experiences, two years after graduation.

- About four out of five (82%) postsecondary graduates were working two years after graduation. While this is comparable to previous graduating classes of 1982, 1986 and 1990, more college and university graduates (14%) from the class of 1995 were working part-time two years after graduation, compared to the earlier cohorts.
- Of those graduates who were working part-time two years after graduation, about one third stated that they could not find full-time work.
- About two thirds (68%) of all 1995 graduates were working on a full-time basis (30 or more hours per week) two years after graduation.
- Many graduates from the class of 1995 delayed their entry into the labour market to pursue additional education, with about 15% completing an additional qualification before June 1997. A number of these graduates were still making the transition into the labour market at the time of the survey.
- Higher education continues to significantly improve the likelihood that individuals will find employment after graduation, and in turn lowers the prospects of

## Données disponibles

### Données parues

---

Vous trouverez ci-dessous de l'information basée sur une donnée récemment diffusée par le Centre des statistiques sur l'éducation. Vous pouvez vous procurer des renseignements statistiques additionnels sur cette donnée sur une base de recouvrement des coûts. Veuillez communiquer avec Daniel Perrier, agent de diffusion, par téléphone au (613) 951-1503, par télécopieur au (613) 951-9040 ou par courrier électronique à l'adresse suivante: [perrdan@statcan.ca](mailto:perrdan@statcan.ca).

---

### Enquête nationale auprès des diplômés, 1997

*Michael Paju, analyste*

---

Statistique Canada a diffusé en mars 1998 les premières données de l'Enquête nationale de 1997 auprès des diplômés de 1995. Cette enquête a été réalisée durant l'été 1997 de concert avec Développement des ressources humaines Canada. Elle a permis d'interroger 43,000 diplômés d'écoles de formation professionnelle et technique, de collèges et d'universités sur leur éducation, leur formation et leur expérience du marché du travail, deux ans après l'obtention de leur diplôme.

- Environ quatre diplômés de l'enseignement postsecondaire sur cinq (82%) occupaient un emploi deux ans après l'obtention de leur diplôme. Ces résultats sont comparables à ceux enregistrés par les promotions précédentes de 1982, 1986 et 1990. Cependant, la promotion de 1995 se caractérise par une proportion plus élevée (14%) de travailleurs à temps partiel parmi les diplômés des collèges et des universités, deux ans après l'obtention du diplôme, par rapport aux cohortes antérieures.
- Environ le tiers des diplômés travaillant à temps partiel deux ans après l'obtention de leur diplôme ont déclaré ne pas avoir trouvé d'emploi à temps plein.
- Environ les deux tiers (68%) de l'ensemble des diplômés de 1995 occupaient un emploi à temps plein (30 heures de travail et plus par semaine) deux ans après l'obtention de leur diplôme.
- De nombreux diplômés de la promotion de 1995 ont retardé leur entrée sur le marché du travail pour poursuivre des études, et 15% d'entre eux avaient déjà obtenu une nouvelle attestation de qualification en juin 1997. Certains de ces diplômés effectuaient encore la transition vers le marché du travail au moment de l'enquête.
- Les études supérieures continuent d'accroître considérablement la probabilité d'obtenir un emploi après l'obtention du diplôme et réduisent, par conséquent, les risques de chômage.

being unemployed. The overall unemployment rate among the class of 1995 in June 1997 was 10.3%, significantly lower than the rate of 13.2% among 20- to 29-year-olds without a postsecondary degree (Labour Force Survey).

- Unemployment among university graduates in June 1997 stood at 8.9% compared to 10.7% for 1990 graduates in June 1992. On the other hand, the unemployment rate among 1995 college graduates remained virtually stable – 9.8% in June 1997 compared with 9.5% in June 1992. The unemployment rate among 1995 trade/vocational graduates was 15.4% in June 1997, down about four percentage points compared with the graduating class of 1990 in June 1992. These declines primarily reflect the overall improvement in labour market conditions in 1997 compared to 1992.
- Despite the decrease in full-time work, median earnings of 1995 graduates remained relatively high two years after graduation when compared to a similar group of young people without a postsecondary degree.
- The 1997 median earnings for university bachelor graduates who were working full-time two years after graduation were \$32,000. The earnings for masters or doctorate graduates were substantially higher at \$47,000 in 1997. College graduates earned \$26,000 in 1997, while trade/vocational graduates earned \$23,000.

Le taux global de chômage des diplômés de la promotion de 1995 s'est établi à 10.3% en juin 1997, soit un taux nettement inférieur au taux de 13.2% qu'enregistrent les jeunes sans diplôme d'études postsecondaires âgés de 20 à 29 ans (Enquête sur la population active).

- Le chômage chez les diplômés universitaires, était de 10.7% en juin 1992 pour les diplômés de 1990, comparativement à 8.9% en juin 1997 pour les diplômés de 1995. Par ailleurs, le taux de chômage des diplômés de collèges de la promotion de 1995 est resté à peu près stable: 9.8% en juin 1997 comparativement à 9.5% en juin 1992. Le taux de chômage chez les diplômés d'écoles de formation professionnelle et technique de la promotion de 1995 s'est établi à 15.4% en juin 1997, en baisse d'environ quatre points de pourcentage par rapport au taux enregistré en juin 1992 par la promotion de 1990. Cette diminution du chômage reflète principalement la meilleure situation du marché du travail en 1997 comparée à celle de 1992.
- Malgré le recul du travail à temps plein, les gains médians des diplômés de 1995 sont demeurés relativement élevés deux ans après l'obtention du diplôme comparativement à ceux d'un groupe similaire de jeunes sans diplôme d'études postsecondaires.
- En 1997, les gains médians des détenteurs de baccalauréat qui travaillaient à temps plein deux ans après l'obtention de leur diplôme se sont chiffrés à \$32,000. Les détenteurs d'une maîtrise ou d'un doctorat ont affiché des gains nettement plus élevés, soit \$47,000 en 1997. Les diplômés de l'enseignement collégial touchaient \$26,000 en 1997, comparativement à \$23,000 pour les diplômés d'écoles de formation professionnelle et technique.

**Table 1**  
**Work activity by graduating class**

**Tableau 1**  
**Activité selon le groupe de promotion**

Work Activity – Activité	Class of '82 in June 1984	Class of '86 in May 1988	Class of '90 in June 1992	Class of '95 in June 1997
	Promotion de 1982 en juin 1984	Promotion de 1986 en mai 1988	Promotion de 1990 en juin 1992	Promotion de 1995 en juin 1997
	%			
<b>Working – En emploi</b>				
Trade/vocational – Formation professionnelle et technique	70	79	75	78
College – Collège	87	89	87	85
University – Université	82	84	83	82
<b>Full-time – Temps plein</b>				
Trade/vocational – Formation professionnelle et technique	60	69	64	66
College – Collège	77	82	76	70
University – Université	73	75	73	68
<b>Part-time – Temps partiel</b>				
Trade/vocational – Formation professionnelle et technique	10	9	12	11
College – Collège	10	8	11	14
University – Université	9	9	10	14

For further information, please contact Marc Frenette at (613) 951-0476, by fax at (613) 951-9040, by e-mail at frenmar@statcan.ca or by mail at Integration, Analysis and Special Projects Section, Centre for Education Statistics, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6. To obtain tables or to make general inquiries, contact Daniel Perrier (613-951-1503), Centre for Education Statistics. EQR

Pour obtenir plus de renseignements, veuillez communiquer avec Marc Fronette par téléphone au (613) 951-9040, par télécopieur au (613) 951-9040, par courrier électronique à l'adresse suivante: frenmar@statcan.ca ou par la poste à l'adresse qui suit: Section de l'intégration, de l'analyse et des projets spéciaux, Centre des statistiques sur l'éducation, Statistique Canada, Ottawa (Ontario) K1A 0T6. Pour obtenir des tableaux ou des renseignements généraux, veuillez appeler Daniel Perrier, Centre des statistiques sur l'éducation, au (613) 951-1503. RTE

## International student participation in Canadian education, 1993 to 1995

*Mongi Mouelhi, Manager,  
University Statistics Program*

This report presents a comprehensive picture of the international students who are attending Canadian educational institutions at all levels. The profiles include data on their country and region of origin, program of study, location in Canada, and the number receiving Official Development Assistance from Canada.

Characteristics of the international university students in Canada are compared with their Canadian counterparts. As well, the report provides information on the numbers and destinations of Canadians attending postsecondary institutions abroad.

Canada has lost ground during the 1990s in attracting international students to its schools and universities. In the fall of 1995, there were 72,700 men and women from more than 200 countries studying in Canada at all formal levels of education, down 11.6% from the peak in 1991.

This contrasts with other countries including Australia, Japan and the United Kingdom, where enrolments of international students have continued to grow during the 1990s (according to the most recent data reported by the United Nations).

Currently, Canadian postsecondary institutions, provincial and federal governments, educational organizations, and a number of private organizations are stepping up their efforts to recruit international students, to market Canadian education services abroad, and to create opportunities for Canadian students to study in other countries.

### Enrolment declined four straight years during the 1990s

Enrolment of international students (72,700) in formal levels of education in Canada has declined for four straight years since peaking at 82,200 in 1991. However, the decline during the 1990s contrasts with rapid growth of 67.7% from 1985 to 1991. So, despite the losses in the 1990s, enrolments in 1995 remained 48.2% above the 1985 level. The majority of international students, 46,400 or about 63.8%, were at the postsecondary level and 36.2% were at the elementary/secondary level.

The decline in the number of international students between 1991 and 1995 varied in magnitude for the different levels of education. International enrolment in undergraduate programs at universities declined 16.2%

## Participation des étudiants étrangers à l'éducation canadienne, 1993 à 1995

*Mongi Mouelhi, Gérant,  
Programmes des statistiques universitaires*

Ce rapport présente un portrait complet des étudiants étrangers fréquentant les établissements d'enseignement canadiens, et ce à tous les niveaux d'études. Il indique notamment les pays et les régions d'origine, les programmes d'études et les endroits où ils sont offerts au Canada, de même que le nombre d'étudiants subventionnés par le Canada grâce au programme de l'Aide publique au développement.

Le rapport compare les caractéristiques des étudiants universitaires étrangers au pays avec celles des étudiants canadiens et fournit des renseignements sur le nombre et la destination des Canadiens fréquentant des établissements d'enseignement postsecondaire à l'étranger.

Depuis le début des années 90, les écoles et les universités canadiennes ont perdu de leur attrait auprès des étudiants étrangers. À l'automne de 1995, 72,700 ressortissants de plus de 200 pays étudiaient au Canada (tous niveaux d'éducation formelle confondus), un chiffre en baisse de 11.6% par rapport au sommet enregistré en 1991.

Selon les plus récentes données des Nations Unies, cette situation contraste avec celle d'autres pays comme l'Australie, le Japon et le Royaume-Uni, où les effectifs d'étudiants étrangers ont continué de croître au cours des années 90.

Actuellement, certains établissements d'enseignement postsecondaire canadiens (de concert avec les gouvernements fédéral et provinciaux), certains organismes du milieu de l'enseignement ainsi qu'un certain nombre d'organismes privés déploient des efforts accrus pour recruter des étudiants étrangers, faire la promotion des services d'éducation canadiens à l'étranger et offrir à des étudiants canadiens la possibilité d'étudier dans d'autres pays.

### Baisse de l'effectif durant quatre années consécutives au cours des années 90

Le nombre d'étudiants étrangers faisant des études formelles au Canada (72,700) a reculé pendant quatre années consécutives après un sommet de 82,200 en 1991. Le fléchissement observé dans les années 90 contraste avec la croissance rapide enregistrée de 1985 à 1991 (+67.7%). Par conséquent, malgré les pertes subies dans les années 90, le nombre d'étudiants en 1995 demeure de 48.2% plus élevé qu'en 1985. La majorité des étudiants étrangers (46,400 ou 63.8% environ) étudiaient au niveau postsecondaire et 36.2% fréquentaient une école élémentaire ou secondaire.

De 1991 à 1995, la diminution du nombre d'étudiants étrangers au Canada a varié selon les niveaux. L'effectif des étudiants étrangers inscrits à des programmes universitaires de premier cycle a fléchi de 16.2%, s'établissant à 18,200. En

to 18,200. There were 26,300 international students in Canadian elementary and secondary schools in 1995, down 7.3% from 1991, the smallest decline.

1995, 26,300 étudiants étrangers fréquentaient des écoles élémentaires et secondaires canadiennes, un chiffre en baisse de 7.3% par rapport à 1991. Il s'agit là de la plus faible diminution enregistrée.

**Table 1**  
**International students in formal education in Canada, by level**

Level/year – Niveau	1985		1991		1995		1985 to 1991	1991 to 1995
	number – nombre	%	number – nombre	%	number – nombre	%	% change Var. en %	
<b>Total</b>	<b>100.0</b>	<b>82,240</b>	<b>100.0</b>	<b>72,700</b>	<b>100.0</b>	<b>67.7</b>	<b>-11.6</b>	
Elementary-secondary – Élémentaire-secondaire	13,800	28.1	28,370	34.5	26,310	36.2	105.6	-7.3
Post-secondary education – Enseignement postsecondaire	35,250	71.9	53,870	65.5	46,390	63.8	52.8	-13.9
Community college / trade – Collège communautaire - métier	5,450	11.1	16,840	20.5	14,960	20.6	209.0	-11.2
University – Université	29,800	60.8	37,030	45.0	31,430	43.2	24.3	-15.1
Undergraduate – 1 <sup>st</sup> cycle	20,290	41.4	21,750	26.4	18,220	25.1	7.2	-16.2
Graduate – 2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> cycles	9,510	19.4	15,280	18.6	13,210	18.2	60.7	-13.5

**Tableau 1**  
**Étudiants étrangers au sein de l'éducation formelle au Canada, selon le niveau d'études**

**Majority of students from Asia, but shifts in country of origin**

In 1995, Asia maintained its long-term status as the major source of international students arriving in Canada to study at formal levels of education. Throughout the 1990s, close to half the international students here have come from Asia; however, dramatic shifts in their composition by country of origin have taken place (Table 2).

**La majorité des étudiants viennent d'Asie, mais on observe des changements quant aux pays d'origine**

L'Asie a conservé en 1995 son statut, acquis de longue date, de principale source d'étudiants étrangers venant au Canada pour y faire des études formelles. Près de la moitié des étudiants étrangers venus au Canada depuis le début des années 90 étaient originaires d'Asie; on observe toutefois des changements marqués quant aux pays d'origine des étudiants (Tableau 2).

**Table 2**  
**International students in formal education in Canada, by country or region of origin.**

Origin /year – Origine / Année	1991		1995	
	number – Nombre	% <sup>1</sup>	number – nombre	% <sup>1</sup>
<b>Total</b> <sup>2</sup>	<b>82,240</b>	<b>100.0</b>	<b>72,700</b>	<b>100.0</b>
Asia <sup>2</sup> – Asie <sup>2</sup>	44,800	55.2	34,830	48.4
Hong Kong – Hong Kong	13,750	17.0	5,880	8.2
Japan – Japon	4,630	5.7	5,700	7.9
South Korea – Corée du Sud	1,390	1.7	3,600	5.0
China – Chine	4,460	5.5	2,850	4.0
Taiwan – Taïwan	3,490	4.3	3,550	4.9
Malaysia – Malaisie	2,220	2.7	1,620	2.2
Sri Lanka – Sri Lanka	2,500	3.1	2,310	3.2
Europe <sup>2</sup> – Europe <sup>2</sup>	11,640	14.3	13,730	19.1
France – France	2,330	2.9	3,080	4.3
United Kingdom – Royaume-Uni	3,020	3.7	3,960	5.5
Africa – Afrique	9,240	11.4	9,080	12.6
North / Central America <sup>2</sup> – Amérique du Nord - Centrale <sup>2</sup>	12,050	14.9	11,010	15.3
United States – États-Unis	6,970	8.6	6,930	9.6
South America – Amérique du Sud	2,110	2.6	2,060	2.9
Oceania – Océanie	1,000	1.2	850	1.2
Stateless <sup>3</sup> – Apatride	1,120	1.3	690	0.9
Not reported – Non déclaré	280	0.3	450	0.6

<sup>1</sup> Percentages do not add up to 100 due to rounding. – Les totaux peuvent ne pas correspondre en raison de l'arrondissement.

<sup>2</sup> Total and sub-totals include countries that are not listed. – Le total et les sous-totaux comprennent des pays ne figurant pas sur la liste.

<sup>3</sup> Mostly refugees. – Réfugiés pour la plupart.

In 1995, the largest source of international students from Asia was Hong Kong, with 5,900 or 8.2% of all international students. In 1991, a record 13,750 students from Hong Kong studied in Canada, 17.0% of the total. Most of this decline was due to an increase in the number of students coming to Canada on permanent resident status. During the 1990s, the anticipated takeover of Hong Kong by China led large numbers of families to seek and obtain permanent residence status in Canada.

Offsetting the declines from Hong Kong were increases during the past five years in the number of students from Japan and South Korea. In 1995, Japan accounted for 7.9% of all international students in Canada, up from 5.7% in 1991. Similarly, South Korea's share rose from 1.7% in 1991 to 5.0% in 1995.

On the other hand, China and Malaysia sent fewer students. These reductions may be temporary, especially in the case of China; a number of Chinese students were permitted to change their immigration status from "student authorization" to "permanent resident" around 1990.

In 1995, the United States sent 6,900 students to Canada, more than any other country, accounting for 9.6% of all international students. France and the United Kingdom were other significant sources of international students.

### **Ontario hosted most international students**

Ontario hosted the largest number of international students (29,500) in 1995, even though its share declined from 51.2% of the total in 1990 to 40.6%. British Columbia had the largest proportional increase, with its share rising from 14.5% of international students in 1990 to 20.9% in 1995. Similarly, Quebec's share increased from 15.2% to 20.5%.

Among these provinces, international students as a percentage of all university students was highest in British Columbia, at 5.6%. This compares with 4.5% and 2.9% respectively for Quebec and Ontario.

McGill University in Montréal registered the largest number of international students (3,600) in 1995, followed by the University of Montréal, the University of British Columbia and the University of Toronto, all with about 2,500.

### **Social sciences most popular university field of study**

In 1995, the most popular field of study among international university students in Canada was social sciences: it was chosen by 28.6%. This proportion has held constant since the early 1980s. The field is one of few where the proportion of international students mirrors the trend for Canadian students in general.

En 1995, la principale source d'étudiants étrangers originaires d'Asie était Hong Kong, avec 5,900 étudiants ou 8.2% de l'ensemble des étudiants étrangers. En 1991, un nombre record de 13,750 étudiants en provenance de Hong Kong avaient étudié au Canada, représentant cette année-là 17.0% du total. La diminution a été attribuable essentiellement à la hausse du nombre d'étudiants venant au Canada après avoir acquis le statut de résident permanent. Depuis le début des années 90, la rétrocession prévue de Hong Kong à la Chine a amené quantité de familles à demander et à obtenir la résidence permanente au Canada.

Ces cinq dernières années, le recul de Hong Kong a été compensé par l'augmentation du nombre d'étudiants en provenance du Japon et de la Corée du Sud. En 1995, le Japon a représenté 7.9% de l'ensemble des étudiants étrangers venus au Canada, comparativement à 5.7% en 1991. La part de la Corée du Sud est passée de 1.7% en 1991 à 5.0% en 1995.

En contrepartie, la Chine et la Malaisie ont envoyé moins d'étudiants. Il pourrait s'agir de réductions temporaires, surtout dans le cas de la Chine, où un certain nombre d'étudiants ont été autorisés, vers 1990, à changer de statut (à des fins d'immigration), passant de celui de titulaires d'une autorisation d'études à celui de résidents permanents.

Les États-Unis ont envoyé 6,900 étudiants au Canada en 1995, c'est-à-dire davantage que n'importe quel autre pays (9.6% de l'ensemble des étudiants). La France et le Royaume-Uni ont été d'autres sources importantes d'étudiants étrangers.

### **L'Ontario a accueilli la majorité des étudiants étrangers**

L'Ontario est la province qui a accueilli le plus grand nombre d'étudiants étrangers en 1995 (29,500), quoique sa part ait reculé depuis 1990, passant de 51.2% du total à 40.6%. La Colombie-Britannique a connu, toutes proportions gardées, la hausse la plus marquée, sa part passant de 14.5% de l'ensemble des étudiants étrangers en 1990 à 20.9% en 1995. La part du Québec a également augmenté, passant de 15.2% à 20.5%.

Parmi ces provinces, la Colombie-Britannique a enregistré la plus forte proportion d'étudiants étrangers exprimée en pourcentage du total des étudiants universitaires. En effet, cette proportion s'est établie à 5.6%, comparativement à 4.5% au Québec et à 2.9% en Ontario.

L'Université McGill a accueilli le plus grand nombre d'étudiants étrangers, c'est-à-dire 3,600 étudiants en 1995. Venaient ensuite l'Université de Montréal, l'Université de la Colombie-Britannique et l'Université de Toronto, avec environ 2,500 étudiants chacune.

### **Les sciences sociales constituent le domaine d'études le plus recherché au niveau universitaire**

En 1995, les sciences sociales représentaient le domaine d'études le plus recherché par les étudiants universitaires étrangers au Canada. En effet, 28.6% des étudiants avaient choisi ce domaine, une tendance qui se maintient depuis le début des années 80. Les sciences sociales constituent l'un des domaines d'études où la proportion d'étudiants étrangers reflète la tendance observée chez les étudiants canadiens en général.

By contrast, 14.2% of international students chose the engineering/applied sciences field, compared with 7.2% of Canadians. Another 12.0% chose mathematics/physical sciences, compared with 5.2% of Canadians. Only 3.0% of international students chose education, compared with 11.4% of Canadians.

The differences in enrolment patterns between international and Canadian students have been more or less consistent over the years. However, enrolments in the humanities have reflected a different pattern. Canadian student enrolment in this field has been around 10% since 1991. By contrast, 11.2% of international students were enrolled in the humanities in 1995, up from 8.2% in 1991.

For further information on this release, contact Mongi Mouelhi (613) 951-1537. For custom tabulations of the data on these products and related services, contact Daniel Perrier (613) 951-1503, Centre for Education Statistics.

**EQR**

---

## School board revenues and expenditures, 1995

*Claudio Pagliarello, analyst*

---

At 0.3%, the 1995 increase in school board expenditures was the smallest in more than 50 years. By comparison, the Consumer Price Index (CPI) rose more than 2% in 1995. Although the Western provinces showed a modest increase (+1%) in school board spending, budget restraints in Ontario and Quebec, and budget cuts in the Atlantic provinces kept the overall rise under one-half of one percent in 1995.

The \$31.1 billion spent by school boards in 1995 represents 4.0 % of the gross domestic product (GDP). This continues a downward trend which started after 1992 when this proportion had reached a peak of 4.4%. From 1991 to 1995, after taking inflation into account, the annual cost per student decreased 4%, from \$7,170 to \$6,850.

School boards account for about 85% of total elementary and secondary education which also includes private schools, federal schools, special education schools and departmental expenditures by the ministries of education. In fact, school boards account for 50% of all education expenditures including those of postsecondary and vocational training. School boards employ over 75% of all full-time educators (again, at all levels of education) and provide education to 80% of all full-time students. About 96% of school board revenues come from provincial governments and local taxation.

À l'opposé, 14.2% des étudiants étrangers ont opté pour le domaine du génie et des sciences appliquées, comparativement à 7.2% des étudiants canadiens. Une autre tranche de 12% des étudiants étrangers ont choisi les mathématiques et les sciences physiques, comparativement à 5.2% des Canadiens. Seulement 3% des étudiants étrangers ont opté pour l'éducation comme domaine d'études, comparativement à 11.4% des Canadiens.

Les différences entre les étudiants étrangers et les étudiants canadiens quant au domaine d'études ont été relativement stables au fil des années. Les inscriptions dans le domaine des sciences humaines ont toutefois suivi une tendance différente: la proportion d'étudiants canadiens dans ce domaine se maintient aux alentours de 10% depuis 1991, tandis que chez les étudiants étrangers, elle est passée de 8.2 % en 1991 à 11.2 % en 1995.

Pour plus de renseignements, communiquez avec Mongi Mouelhi au (613) 951-1537, Centre des statistiques sur l'éducation. Pour des totalisations spéciales ou pour d'autres services semblables, communiquez avec Daniel Perrier au (613) 951-1503.

**RTE**

---

## Revenus et dépenses des conseils scolaires, 1995

*Claudio Pagliarello, analyst*

---

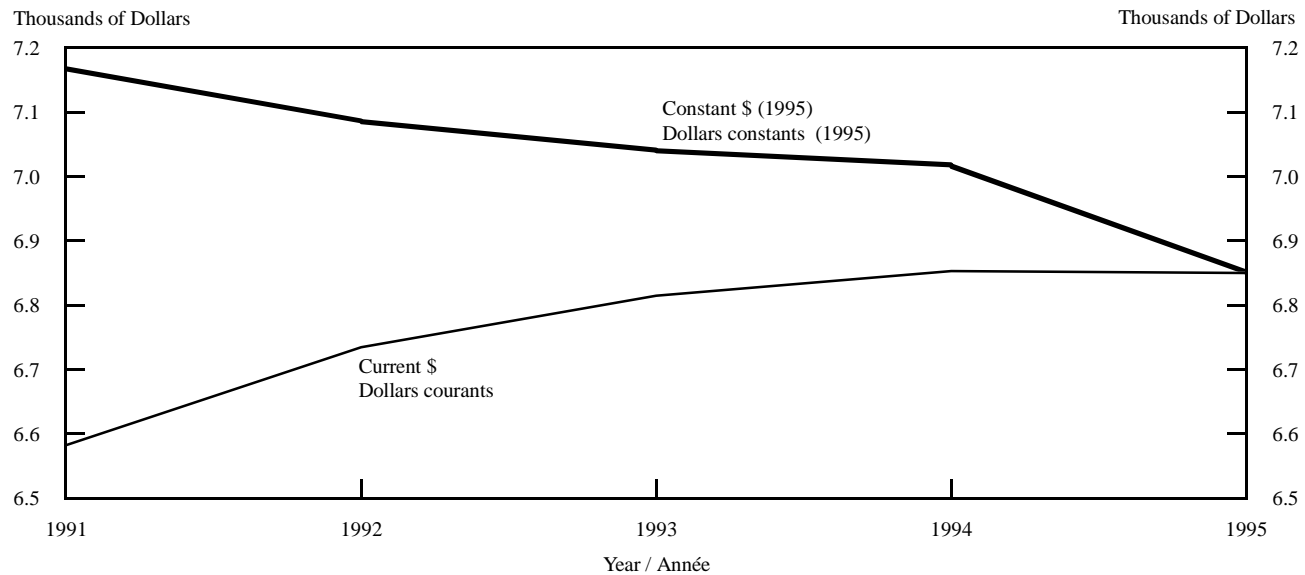
À 0.3%, l'augmentation des dépenses des conseils scolaires en 1995 a été la plus faible en plus de cinq décennies. En comparaison, l'Indice des prix à la consommation (IPC) a monté de plus de 2% cette année-là. Malgré une modeste hausse (1%) des dépenses des conseils scolaires dans les provinces de l'Ouest, les restrictions financières en Ontario et au Québec et les compressions budgétaires dans la région de l'Atlantique ont tenu à moins de 0.5% la progression générale des dépenses en 1995.

Les \$31.1 milliards dépensés par les conseils scolaires cette même année constituent 4% du produit intérieur brut (PIB) canadien. Cette proportion a constamment évolué en baisse depuis 1992, année où elle a culminé à 4.4%. De 1991 à 1995, le coût annuel par élève a décru de 4% après inflation, passant de \$7,170 à \$6,850.

Les conseils scolaires représentent environ 85% de tout le système éducatif primaire et secondaire, où on trouve aussi les écoles privées, les écoles fédérales, l'éducation spéciale et les dépenses des ministères de l'Éducation. En fait, ils rendent compte de la moitié de toutes les dépenses en éducation, dépenses d'enseignement postsecondaire et la formation professionnelle. Ils emploient plus des trois quarts de tous les éducateurs à plein temps (là encore à tous les paliers du système éducatif) et servent 80% de toute la clientèle scolaire à plein temps. Ils tirent quelque 96% de leurs recettes des administrations provinciales et des impôts locaux.

**School Board Expenditures per student in current and constant dollars, Canada, 1991-1995**

**Dépenses des conseils scolaires par élève, dollars courants et constants, Canada, 1991-1995**



Source: Labour Force Survey, Statistics Canada.

Source: Enquête sur la population active, Statistique Canada.

**Note:** School board expenditures include both operating and capital spending. Operating expenditures are salaries, fringe benefits, supplies and services, fees and contractual services, and other operating costs. These expenses can be further broken down by function ( i.e., instruction, administration, transportation, school facilities, etc.

**Nota :** Il s'agit des dépenses tant de fonctionnement que d'immobilisations des conseils scolaires. Les dépenses de fonctionnement comprennent les traitements, les avantages sociaux, les fournitures et services, les honoraires et services contractuels les autres dépenses de fonctionnement. On peut aussi les ventiler par fonction (enseignement, administration, transport, entretien, etc.).

**Available on CANSIM:** Tables 00590301-00590303

On peut maintenant se procurer ces données dans CANSIM pour les années 1990 à 1995 :

Data are now available for the years 1990 to 1995 on CANSIM

**Données stockées dans CANSIM :** T00590301, T00590302, T00590303

For further information on this release, contact Claudio Pagliarello at: (613) 951-1508; by fax: (613)- 951-9040; or by e-mail: paglcla@statcan.ca), Elementary and Secondary Section, Centre for Education Statistics. EQR

Pour plus de renseignements, communiquez avec Claudio Pagliarello au (613) 951-1508, Section de l'enseignement primaire et secondaire, Centre des statistiques sur l'éducation, Statistique Canada, Ottawa (Ontario) K1A 0T6. Tél : (613) 951-9040. Internet : paglcla@statcan.ca. RTE

## Education price index, 1996

*Claudio Pagliarello, analyst*

Prices for goods and services in elementary and secondary education increased less than overall inflation in 1996. The Education Price Index (EPI) increased 0.5%, compared with 1.6% for the Consumer Price Index (CPI). From 1987 to 1991, growth in the EPI mirrored the CPI. Education prices subsequently rose more quickly than overall inflation until 1996, when the gap narrowed.

## Indice des prix à l'enseignement, 1996

*Claudio Pagliarello, analyst*

En 1996, les prix des biens et services dans le secteur de l'enseignement élémentaire et secondaire ont augmenté dans une moindre mesure que le taux d'inflation. L'indice des prix à l'enseignement (IPE) a augmenté de 0.5%, contre 1.6% pour l'indice des prix à la consommation (IPC). De 1987 à 1991, l'IPE a connu la même progression que l'IPC. Par la suite, les prix à l'enseignement ont augmenté plus rapidement que l'inflation jusqu'en 1996, où l'écart s'est réduit.

### Level and annual growth rate of the Consumer Price Index and the Education Price Index and its major components, 1996

### Niveau et taux de croissance annuel de l'Indice des prix de l'enseignement, ses principales composantes et de l'Indice des prix la consommation, 1996

	Relative Importance of inputs to EPI										
		1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996
	Importance relative des éléments constituant l'IPE										
1986 = 100											
Consumer Price Index – Indice des prix la consommation		104.4 4.4	108.6 4.0	114.0 5.0	119.5 4.8	126.2 5.6	128.1 1.5	130.4 1.8	130.7 0.2	133.5 2.1	135.6 1.6
Education Price Index – Indice des prix de l'enseignement	100.0%	103.7 3.7	108.5 4.6	113.8 4.9	119.9 5.4	126.3 5.4	130.7 3.5	133.1 1.8	134.3 0.9	137.5 2.4	138.2 0.5
Salaries and wages – Traitements et salaires	80.1%	103.8 3.8	108.4 4.4	113.5 4.7	119.7 5.5	126.0 5.3	130.6 3.7	133.0 1.8	133.5 0.4	133.2 (0.2)	133.6 0.3
Teachers' salaries – Traitements des enseignants	71.9%	103.7 3.7	108.3 4.4	113.4 4.7	119.8 5.7	126.5 5.6	131.6 4.0	133.9 1.7	134.5 0.5	134.2 (0.2)	134.7 0.4
Non-teaching salaries – Salaires du personnel non enseignant	8.2%		109.4 4.9	114.2 4.4	118.9 4.1	121.2 2.0	122.7 1.3	124.9 1.7	124.9 0.0	124.9 0.0	124.9 0.0
Non-salary – Non salariales	19.9%	103.7 3.7	109.2 5.3	115.2 5.5	120.6 4.7	127.7 5.9	130.7 2.4	133.8 2.4	137.9 3.1	158.5 14.9	160.1 1.0
Instructional supplies – Matériel didactique	7.5%	103.2 3.2	111.8 8.3	120.1 7.5	125.8 4.7	130.6 3.8	122.3 (6.4)	124.1 1.5	134.0 7.9	200.3 49.5	190.1 (5.1)
School facilities, supplies and services – Installations, fournitures	4.1%	99.8 -2.0	100.7 0.9	103.1 2.4	106.2 3.0	113.0 6.4	115.4 2.2	116.7 1.1	117.4 0.6	115.5 (1.6)	117.9 2.1
Fees and contractual services – Honoraires et services contractuels	8.3%	106.9 6.9	113.5 6.3	120.4 6.0	127.2 5.7	136.1 7.0	147.7 8.5	153.1 3.6	155.5 1.5	159.3 2.5	168.8 6.0

Note: Growth rates may differ slightly due to rounding.

Note: Les taux de croissance peuvent être légèrement différents en raison des arrondissements

#### Note to readers:

The Education Price Index was established in the 1970s to determine whether increases in elementary and secondary education operating expenditures were attributable to inflation alone or to variations in the quantity and quality of goods purchased by schools (including teaching services). The EPI is used mainly to indicate price changes in elementary and secondary education and to express its expenditures in constant dollar amounts.

#### Note aux lecteurs

L'indice des prix à l'enseignement, créé dans les années 1970, permet de déterminer si l'augmentation des dépenses de fonctionnement des établissements d'enseignement élémentaire et secondaire était attribuable uniquement à l'inflation, ou aux variations de la quantité et de la qualité des biens achetés par les écoles (incluant les services d'enseignement). L'IPE indique principalement les variations de prix dans l'enseignement élémentaire et secondaire, et exprime les dépenses de ce secteur en dollars constants.



Teachers salaries account for more than 70% of school boards' operating expenses and are the major component of the EPI. Tightening education budgets in most provinces have kept growth in teacher salaries to less than 2% since 1993. Other salaries in the education sector have also seen only modest increases in recent years.

In 1996, for the third year in a row, the non-salary component of the EPI remained unchanged. Non-salary items include school facilities, supplies and services. These have a much smaller influence on the overall index since they represent about 20% of the total operating budgets of school boards.

For further information, please contact Claudio Pagliarello at (613) 951-1508, by fax at (613) 951-1508, by e-mail at [paglcla@statcan.ca](mailto:paglcla@statcan.ca) or by mail at the Elementary and Secondary Section, Centre for Education Statistics, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6. To make general inquiries, contact Daniel Perrier at (613) 951-1503, Centre for Education Statistics. Data from 1971 to 1996 are now available on CANSIM: table 00590304.

EQR

Les traitements des enseignants représentent plus de 70% des dépenses de fonctionnement des conseils et commissions scolaires, et constituent la principale composante de l'IPE. Les contraintes budgétaires sur l'éducation dans la plupart des provinces a limité la croissance des traitements des enseignants à moins de 2% depuis 1993. Les autres salaires du secteur de l'éducation n'ont également connu que de faibles augmentations ces dernières années.

Pour la troisième année consécutive, la composante non salariale de l'IPE est demeurée inchangée. Elle comprend les installations, les fournitures et les services. Ces éléments ont une incidence beaucoup moins importante sur l'indice global, puisqu'ils représentent environ 20% des budgets de fonctionnement des conseils et commissions scolaires.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec Claudio Pagliarello au (613) 951-1508, par télécopieur au (613) 951-1508, par courrier électronique à l'adresse [paglcla@statcan.ca](mailto:paglcla@statcan.ca), ou en lui écrivant à la Section de l'éducation élémentaire-secondaire, Centre des statistiques sur l'éducation, Statistique Canada, Ottawa (Ontario), K1A 0T6. Pour des renseignements généraux, veuillez appeler Daniel Perrier, au (613) 951-1503, Centre des statistiques sur l'éducation. Les données recueillies entre 1971 et 1996 sont maintenant disponibles dans CANSIM : tableau 00590304. RTE

**Current data****Données récentes**

Data series – Séries de données	Most recent data – Données les plus récentes	
	Final <sup>1</sup>	Preliminary or estimate <sup>2</sup> Provisoires ou estimées <sup>2</sup>
<b>A. Elementary/secondary – Élémentaire/secondaire</b>		
Enrolment in public schools – Inscriptions dans les écoles publiques	1995-96	1996-97 <sup>e</sup> 1997-98 <sup>e</sup>
Enrolment in private schools – Inscriptions dans les écoles privées	1995-96	1996-97 <sup>e</sup> 1997-98 <sup>e</sup>
Enrolment in minority and second language education programs – Inscriptions dans les programmes d'enseignement dans la langue de la minorité et la langue seconde	1995-96	
Secondary school graduation – Diplômation au secondaire	1995-96	
Educators in public schools – Édicateurs dans les écoles publiques	1995-96	1996-97 <sup>e</sup> 1997-98 <sup>e</sup>
Educators in private schools – Édicateurs dans les écoles privées	1995-96	1996-97 <sup>e</sup> 1997-98 <sup>e</sup>
Elementary/secondary school characteristics – Caractéristiques des écoles élémentaires et secondaires	1995-96	1996-97 <sup>e</sup> 1997-98 <sup>e</sup>
Financial statistics of school boards – Statistiques financières des conseils scolaires	1995	
Financial statistics of private academic schools – Statistiques financières des écoles académiques privées	1994-95	1995-96 <sup>p</sup>
Federal government expenditures on elementary/secondary education – Dépenses du gouvernement fédéral au titre de l'éducation élémentaire-secondaire	1994-95	1995-96 <sup>e</sup> 1996-97 <sup>e</sup>
Consolidated expenditures on elementary/secondary education – Dépenses consolidées au titre de l'éducation élémentaire-secondaire	1994-95	1995-96 <sup>e</sup> 1996-97 <sup>e</sup> 1997-98 <sup>e</sup>
Education price index – Indice des prix de l'éducation	1996	
<b>B. Postsecondary – Postsecondaire</b>		
University: enrolments – Université: inscriptions	1996-97	1997-98 <sup>p</sup>
University degrees granted – Grades universitaires décernés	1996	1997 <sup>e</sup>
University continuing education enrolment – Inscription aux cours des programmes universitaires d'éducation permanente	1996-97	
Educators in universities – Édicateurs dans les universités	1996-97	1997-98
Salaries and salary scales of full-time teaching staff at Canadian universities – Traitements et échelles de traitement des enseignants à temps plein des universités canadiennes	1996-97	1997-98
Tuition and living accommodation costs at Canadian universities - Frais de scolarité et de subsistance dans les universités canadiennes	1997-98	
University finance – Finances des universités	1996-97	1996-97 <sup>e</sup>
College finance – Finances des collèges	1995-96	
Federal government expenditures on postsecondary education – Dépenses du gouvernement fédéral au titre de l'éducation postsecondaire	1994-95	1995-96 <sup>e</sup> 1996-97 <sup>e</sup>
Consolidated expenditures on postsecondary education – Dépenses consolidées au titre de l'éducation postsecondaire	1994-95	1995-96 <sup>e</sup> 1996-97 <sup>e</sup>
Community colleges and related institutions: postsecondary enrolment and graduates – Collèges communautaires et établissements analogues: effectifs et diplômés postsecondaires	1995-96	1997-98 <sup>p</sup>

See footnotes at end of table.

Voir les notes à la fin du tableau.

## Current data – concluded

## Données récentes – fin

Data series – Séries de données	Most recent data – Données les plus récentes	
	Final <sup>1</sup>	Preliminary or estimate <sup>2</sup> Provisoires ou estimées <sup>2</sup>
Trade/vocational enrolment – Effectifs dans les programmes de formation professionnelle au niveau des métiers	1995-96	1996-97 <sup>c</sup>
College/trade teaching staff – Personnel d'enseignement des collèges communautaires et des écoles de métiers	1993-94	1994-95 <sup>c</sup>
International student participation in Canadian education – Participation des étudiants étrangers à l'éducation canadienne	1996-97	

### C. Publications<sup>4</sup>

*Education in Canada, 1996 – L'éducation au Canada, 1996*

*Leaving school (1993) – Après l'école (1993)*

*After High School, the First Years (1996) – Après le secondaire, les premières années (1996)*

*Adult education and training survey (1995) – Enquête sur l'éducation et sur la formation des adultes (1995)*

*International student participation in Canadian education (1993-1995) – Participation des étudiants étrangers à l'éducation canadienne (1993-1995)*

*Education price index – methodological report – Indice des prix de l'enseignement – rapport méthodologique*

*Handbook of education terminology: elementary and secondary level (1994) – Manuel de terminologie de l'éducation: Niveau primaire et secondaire (1994)*

*Guide to data on elementary secondary education in Canada (1995) – Guide des données sur l'enseignement des niveaux primaire et secondaire au Canada (1995)*

*A Guide to Statistics Canada Information and Data Sources on Adult Education and Training (1996) – Guide des sources d'information et de données de Statistique Canada sur l'éducation et la formation des adultes (1996)*

*A Statistical Portrait of Elementary and Secondary Education in Canada – Third edition (1996) – Portrait statistique de l'enseignement primaire et secondaire au Canada – Troisième édition (1996)*

*A Statistical Portrait of Education at the University Level in Canada – First edition (1996) – Portrait statistique de l'enseignement au niveau universitaire au Canada – Première édition (1996)*

*The Class of '86 Revisited – La promotion de 1986 = second regard*

*The Class of '90: A compendium of findings (1996) – La promotion de 1990: Compendium des résultats (1996)*

*The Class of '90 Revisited (1997) – La promotion de 1990 = second regard (1997)*

*Education indicators in Canada: Pan-Canadian Indicators Programme (1996) – Indicateurs de l'éducation au Canada: Programme d'indicateurs pancanadiens de l'éducation (1996)*

*Education at a Glance: OECD Indicators (1997) – Regards sur l'éducation: Les indicateurs de l'OCDE (1997)*

*Literacy, Economy and Society (1995) – Littérature, économie et société (1995)*

*Growing Up in Canada: National Longitudinal Survey of Children and Youth (1996) – Grandir au Canada: Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes (1996)*

1. Indicates the most recent calendar year (e.g., 1993) or academic/fiscal year (e.g., 1993-94) for which final data are available for all provinces and territories.
2. Indicates the most recent calendar year (e.g., 1995) or academic/fiscal year (e.g., 1995-96) for which any data are available. The data may be preliminary (e.g., 1995<sup>p</sup>), estimated (e.g., 1995<sup>e</sup>) or partial (e.g., data not available for all provinces and territories).
3. Available for some provinces.
4. The year indicated in parenthesis denotes the year of publication. Some of these publications are prepared in cooperation with other departments or organizations. For information on acquiring copies of these reports, please contact the Planning and Client Services Section of the Centre for Education Statistics at Statistics Canada. Telephone: (613) 951-1503; fax: (613) 951-9040 or Internet: perrdan@statcan.ca.

1. Indique l'année civile (p. ex. 1993) ou l'année scolaire/financière la plus récente (p. ex. 1993-94) pour lesquelles les données  finales  sont disponibles pour  toutes  les provinces et les territoires.
2. Indique l'année civile (p. ex. 1995) ou l'année scolaire/financière la plus récente (p. ex. 1995-96) pour lesquelles des données sont disponibles. Les données peuvent être provisoires (p. ex. 1995<sup>p</sup>), estimées (p. ex. 1995<sup>e</sup>) ou partielles (p. ex. données non disponibles pour toutes les provinces et les territoires).
3. Disponible pour quelques provinces.
4. L'année entre parenthèses indique l'année de publication. Certaines de ces publications ont été préparées avec la coopération d'autres ministères ou organismes. Pour obtenir des renseignements sur la façon de vous procurer des exemplaires de ces rapports, veuillez communiquer avec la Section de la planification et des services aux clients du Centre des statistiques sur l'éducation de Statistique Canada. Téléphone: (613) 951-1503; télécopieur: (613) 951-9040; Internet: perrdan@statcan.ca.

# Education at a glance

# Coup d'oeil sur l'éducation

This section provides a series of social, economic and education indicators for Canada, the provinces/territories and the G-7 countries. Included are key statistics on the characteristics of the student and staff populations, educational attainment, public expenditures on education, labour force employed in education, and educational outcomes.

Cette section fournira une série d'indicateurs sociaux, économiques et de l'enseignement pour le Canada, les provinces/territoires ainsi que les pays du groupe des sept. Y sera présentée une série de statistiques sur les caractéristiques des populations d'élèves et d'enseignants, la scolarité, les dépenses publiques au titre de l'éducation, la population active du secteur éducatif et les résultats de l'enseignement.

**Table 1**  
**Education indicators, Canada, 1976 to 1998**

**Tableau 1**  
**Indicateurs de l'enseignement, Canada, 1976 à 1998**

Indicator <sup>1</sup> – Indicateur <sup>1</sup>	1976	1981	1986	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	
<b>Social context – Situation sociale</b>												
Population aged 0-3 – Population âgée de 0 à 3 ans	( <sup>000</sup> )	1,403.6	1,448.7	1,475.0	1,573.4	1,601.7	1,610.6	1,596.1	1,595.1	1,578.6	1,560.7	1,550.7
Population aged 4-17 – Population âgée de 4 à 17 ans	( <sup>000</sup> )	6,019.9	5,480.3	5,204.7	5,395.4	5,437.7	5,484.7	5,536.4	5,620.7	5,691.4	5,754.0	5,795.7
Population aged 18-24 – Population âgée de 18 à 24 ans	( <sup>000</sup> )	3,214.6	3,493.1	3,286.3	2,886.1	2,869.2	2,869.6	2,852.0	2,823.4	2,816.8	2,833.0	2,865.4
Total population – Population totale	( <sup>000</sup> )	23,517.5	24,900.0	26,203.8	28,120.1	28,542.2	28,940.6	29,248.1	29,562.5	29,963.7	30,358.5	30,747.0
Youth immigration – Jeunes immigrants		38,401	37,355	26,231	56,779	53,488	..	..	..	..	..	..
Lone-parent families – Familles monoparentales	(%)	14.0	16.6	18.8	15.3	14.4	14.8	14.9	15.1	..	..	..
<b>Economic context – Situation économique</b>												
GDP: Real annual percentage change – PIB: variation réelle annuelle en pourcentage		6.0	4.0	3.1	-1.8	-0.6	2.2	4.1	2.3	1.5	..	..
CPI: Annual percentage change – IPC: variation annuelle en pourcentage		7.5	12.4	4.2	5.6	1.5	1.8	0.2	2.1	1.6	..	..
Employment-population ratio – Rapport emploi-population	(%)	57.1	60.4	59.9 <sup>2</sup>	59.8 <sup>2</sup>	58.4 <sup>3</sup>	58.2 <sup>2</sup>	58.5 <sup>2</sup>	58.6	58.6	59.2 <sup>3</sup>	..
Unemployment rate – Taux de chômage	(%)	7.1	7.5	9.5 <sup>4</sup>	10.3 <sup>4</sup>	11.3 <sup>5</sup>	11.2 <sup>5</sup>	10.4 <sup>5</sup>	9.5	9.7	9.5	9.7
Student employment rate – Taux d'emploi des élèves	(%)	..	..	34.4	38.0	35.1	34.0	34.2	33.3	34.8	32.5 <sup>6</sup>	..
Mothers' participation rate – Taux d'activité des mères	(%)	43.0	54.7	63.8	70.4	69.8	70.1	70.2	70.7	71.6	..	..
Families below low income cut-offs – Familles sous les seuils de faible revenu:												
Two-parent families – Familles biparentales		..	10.2	10.9	10.8	10.6	12.2	11.5	12.8	..	..	..
Lone-parent families – Familles monoparentales	(%)	..	48.4	52.5	55.4	52.3	55.0	53.0	53.0	..	..	..

See footnotes at end of table.

Voir les notes à la fin du tableau.

**Table 1**  
**Education indicators, Canada, 1976 to 1998 –**  
**continued****Tableau 1**  
**Indicateurs de l'enseignement, Canada, 1976 à 1998 –**  
**suite**

Indicator – Indicateur	1976	1981	1986	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998
<b>Enrolments – Effectifs</b> (‘000)											
Elementary/secondary schools – Écoles primaires et secondaires	5,513.6	5,024.2	4,938.0	5,218.2	5,284.1	5,327.8	5,362.8	5,440.3 <sup>r</sup>	5,447.8 <sup>r</sup>	5,594.9 <sup>p</sup>	5,661.7 <sup>e</sup>
Percentage in private schools – Pourcentage des écoles privées	3.4	4.3	4.6	4.7	4.9	5.0	5.1	5.1 <sup>r</sup>	5.3	5.1 <sup>p</sup>	5.1 <sup>e</sup>
Public college/trade/vocational, full-time <sup>7</sup> – Collèges publics/ formation professionnelle et technique, à temps plein <sup>7</sup>	247.7	..	238.1	275.9	266.7	306.5	298.5	269.1 <sup>r</sup>	264.0 <sup>e</sup>	258.9 <sup>e</sup>	..
College/postsecondary, full-time – Collèges/formation postsecondaire, à temps plein	226.2	273.4	321.5	349.1	364.6	369.1	377.9	389.5	395.3 <sup>r</sup>	396.7 <sup>p</sup>	..
College/postsecondary, part-time – Collèges/formation postsecondaire, à temps partiel	..	..	166.3	216.8	185.5	179.2	164.0	158.5	153.7 <sup>r</sup>	152.9 <sup>e</sup>	..
Full-time university – Universités, à temps plein	376.4	401.9	475.4	554.0	569.5	574.3	575.7	573.2	576.9 <sup>p</sup>	582.2 <sup>e</sup>	..
Part-time university – Universités, à temps partiel	190.8	251.9	287.5	313.3	316.2	300.3	283.3	273.2	251.3 <sup>p</sup>	237.9 <sup>e</sup>	..
Adult education and training – Éducation permanente et formation	..	..	..	5,504	..	5,842	..	..	..	..	..
— Participation rate – Taux de participation (%)	..	..	..	27	..	28	..	..	..	..	..
<b>Graduates – Diplômés</b> (‘000)											
Secondary schools <sup>8</sup> – Écoles secondaires <sup>8</sup>	..	..	..	260.7	272.9	281.4	280.4	..	..	..	..
Public college/trade/vocational <sup>9</sup> – Collèges publics/formation professionnelle au niveau des métiers <sup>9</sup>	149.4 <sup>e</sup>	..	145.0	159.7	158.8	163.9	151.1	144.2 <sup>r</sup>	141.5 <sup>e</sup>	138.7	..
College/postsecondary – Collèges/formation postsecondaire	60.7	71.8	82.4	85.9	92.5	95.2	99.0	100.4 <sup>r</sup>	102.9 <sup>e</sup>	105.7 <sup>e</sup>	..
University/Bachelor's – Universités/baccalauréat	83.3	84.9	101.7	114.8	120.7	123.2	126.5	127.3	127.0 <sup>e</sup>	125.0 <sup>e</sup>	..
University/Master's – Universités/maîtrise	11.6	12.9	15.9	18.0	19.4	20.8	21.3	21.4	21.4 <sup>e</sup>	20.8 <sup>e</sup>	..
University/Doctorate – Universités/docteurat	1.7	1.8	2.2	2.9	3.1	3.4 <sup>e</sup>	3.6	3.7	3.8 <sup>e</sup>	3.7 <sup>e</sup>	..
<b>Full-time educators – Éducateurs à temps plein</b> (‘000)											
Elementary/secondary schools – Écoles primaires et secondaires	284.9	274.6	269.9	302.6	301.8	295.4	295.7	296.0 <sup>r</sup>	295.5	303.7 <sup>p</sup>	304.3 <sup>e</sup>
College/postsecondary/trade/ vocational – Collèges/formation post- secondaire/ professionnelle/ technique	18.8	24.1	25.0	30.9	32.7	28.1 <sup>r</sup>	28.0 <sup>r</sup>	24.4 <sup>e</sup>	25.0 <sup>e</sup>	..	..
University – Universités	31.6	33.6	35.4	36.8	37.3	36.9	36.4	36.0	35.5 <sup>e</sup>	..	..

See footnotes at end of table.

Voir les notes à la fin du tableau.

**Table 1**  
**Education indicators, Canada, 1976 to 1998 –**  
**concluded**

**Tableau 1**  
**Indicateurs de l'enseignement, Canada, 1976 à 1998 –**  
**fin**

Indicator – Indicateur	1976	1981	1986	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998
Elementary/secondary pupil-educator ratio – Rapport élèves-personnel scolaire dans les écoles primaires et secondaires	18.1	17.0	16.5	15.5	15.7	16.1	16.1	16.3	..	..	..
<b>Education expenditures – Dépenses au chapitre de l'éducation</b> (\$ millions) (millions de \$)											
Elementary/secondary – Enseignement primaire et secondaire	10,070.9	16,703.2	22,968.0	33,444.9	34,781.4 <sup>f</sup>	35,645.1 <sup>f</sup>	35,997.9 <sup>p</sup>	36,348.0 <sup>p</sup>	36,609.1 <sup>p</sup>	37,636.5 <sup>p</sup>	..
Vocational – Formation professionnelle	959.9	1,601.2	3,275.1	4,573.8	5,380.9	5,631.2	6,559.0	6,640.7 <sup>e</sup>	6,461.3 <sup>e</sup>	6,494.3	..
College – Enseignement collégial	1,081.5	2,088.1	2,999.0	3,870.7	4,075.3	4,105.9	4,207.1	4,339.2 <sup>e</sup>	4,335.6 <sup>e</sup>	4,349.7	..
University – Enseignement universitaire	2,987.5	4,980.7	7,368.7	11,254.8	11,569.8	11,736.8	11,857.9	11,761.0 <sup>e</sup>	11,241.3 <sup>e</sup>	11,339.3	..
Total education expenditures – Dépenses totales au chapitre de l'éducation	15,099.7	25,373.1	37,074.5	53,144.3	55,811.3	57,116.4	58,621.8 <sup>p</sup>	59,135.0 <sup>p</sup>	58,694.4 <sup>e</sup>	59,867.9 <sup>e</sup>	..
— as a percentage of GDP – en pourcentage du PIB	7.6	7.1	7.3	7.9	8.1	8.0	7.8	7.6	..	..	..

1. See "Definitions" following Table 3.
2. Standard deviation 0.0% – 0.5%.
3. The figure is for May 1997.
4. Standard deviation 1.1% – 2.5%.
5. Standard deviation 0.6% – 1.0%.
6. The figure is for April 1997.
7. The enrolments have all been reported as full-time based on a "full-day" program, even though the duration of the programs varies from 1 to 48 weeks.
8. Source: Canadian Education Statistics Council. (Excludes adults for Quebec and Ontario and Alberta equivalencies.)
9. The majority of trade and vocational programs, unlike graduate diploma programs which are generally two or three years' duration, are short programs or single courses that may require only several weeks. A person successfully completing these short-duration programs or courses is considered a completer, not a graduate.

1. Voir «Définitions» à la suite du tableau 3.
2. Écart-type 0.0% – 0.5%.
3. Le chiffre donné est celui du mois de mai 1997.
4. Écart-type 1.1% – 2.5%.
5. Écart-type 0.6% – 1.0%.
6. Le chiffre donné est celui du mois d'avril 1997.
7. Les effectifs ont tous été déclarés comme étant à temps plein en fonction d'un programme d'une «journée entière», même si la durée des programmes était comprise entre 1 et 48 semaines.
8. Source: Conseil des statistiques canadiennes de l'éducation. (Ne comprend pas les adultes du Québec ni les équivalences de l'Ontario et de l'Alberta.)
9. Les programmes menant à l'obtention d'un diplôme sont généralement d'une durée de deux à trois ans. Au contraire, la majorité des programmes de formation professionnelle et technique sont des programmes courts ou de simples cours qui peuvent ne s'étendre que sur quelques semaines. Une personne qui termine avec succès ce type de programmes ou de cours est considérée un sortant, et non comme un diplômé.

**Table 2**  
**Education indicators, provinces and territories**

Indicator <sup>1</sup>	Canada	Newfound- land	Prince Edward Island	Nova Scotia	New Brunswick	Quebec	Ontario
		Terre- Neuve	Île-du- Prince- Édouard	Nouvelle- Écosse	Nouveau- Brunswick	Québec	
<b>Social and economic context</b>							
Educational attainment, <sup>2</sup> 1995: (%)							
— Less than secondary	30.8	42.7	39.1	36.0	36.9	37.7	27.9
— Graduated from high school	20.0	13.8	13.7	13.5	19.0	16.3	22.1
— Some postsecondary	6.6	4.6	5.1	6.0	5.2	4.6	7.4
— Postsecondary certificate, diploma or university degree	42.6	38.9	42.4	44.6	39.0	41.4	42.6
Labour force participation rates by educational attainment, 1995: (%)							
— Total	65.4	55.3	65.5	59.8	59.4	63.1	66.3
— Less than secondary	41.9	32.3	47.0	37.8	36.1	39.7	42.9
— Graduated from high school	69.2	61.7	78.4	67.0	69.2	69.9	67.6
— Some postsecondary	73.8	60.2	72.1	68.3	65.9	74.3	74.8
— Postsecondary certificate, diploma or university degree	79.3	77.8	76.9	74.3	75.8	80.6	79.6
Unemployment rate, 1996 (%)	9.7	19.4	14.5	12.6	11.7	11.8	9.1
<b>Costs and school processes</b>							
Public expenditures on education as a percentage of GDP, 1993-94	7.0	11.3	8.8	7.8	8.6	7.7	6.6
Education expenditures as a percentage of total public expenditures, 1991	14.5	15.5	11.8	11.8	14.0	14.8	14.5
Public expenditures per student as a percentage of GDP per capita, 1992-93	23.4	31.5	29.2	26.4	28.5	25.6	22.1
Elementary/secondary pupil-educator ratio, 1994-95	16.1 <sup>f</sup>	14.7 <sup>f</sup>	17.4	17.4	17.3	14.7 <sup>e</sup>	15.9
<b>Educational outcomes</b>							
Secondary school graduation rates, 1993-94 (%)	71.5	79.6	78.9	75.3	84.5	67.8	75.8
University graduation rate, 1994-95 (%)	37.0	23.5	28.1	48.8	29.8	52.0	36.2
Unemployment rate by level of educational attainment, 1995 (%)							
— Less than secondary	12.8	27.2	23.1	14.5	15.6	15.2	11.4
— Graduated from high school	8.5	15.0	13.2	10.7	9.9	11.1	8.3
— Some postsecondary	8.8	15.0	9.7	9.3	12.7	10.7	8.1
— Postsecondary certificate, diploma or university degree	6.5	11.1	8.3	9.0	7.4	7.7	5.6
University/secondary school earnings ratio, 1991 (%)	170	212	184	175	194	165	171

1. See "Definitions" following Table 3.

2. Parts may not sum to 100% due to rounding.

**Tableau 2**  
**Indicateurs de l'enseignement, provinces et territoires**

Manitoba	Saskatchewan	Alberta	British Columbia	Yukon	Northwest Territories	Indicateur <sup>1</sup>
			Colombie- Britannique		Territoires du Nord-Ouest	
<b>Situation sociale et économique</b>						
						(%) Niveau d'éducation <sup>2</sup> , 1995:
35.2	35.5	24.8	22.8	..	..	— études secondaires non-complétées
19.3	19.7	20.7	23.6	..	..	— études secondaires complétées
7.2	6.3	7.5	8.5	..	..	— études postsecondaires partielles
38.4	38.5	47.0	45.1	..	..	— certificat postsecondaire, diplôme ou grade universitaire
Taux d'activité selon le niveau d'éducation, 1995:						
						(%)
65.6	66.3	72.6	65.6	..	..	— Total
44.8	46.0	50.9	41.3	..	..	— études secondaires non-complétées
71.9	77.1	75.4	67.2	..	..	— études secondaires complétées
74.4	73.2	78.6	70.7	..	..	— études postsecondaires partielles
79.8	78.4	81.9	76.0	..	..	— certificat postsecondaire, diplôme ou grade universitaire
7.5	6.6	7.0	8.9	..	..	(%) Taux de chômage, 1996
<b>Coûts et scolarisation</b>						
7.9	7.7	6.0	6.0	13.2	15.5	Dépenses publiques au chapitre de l'éducation en pourcentage du PIB, 1993-94
13.8	13.6	15.1	15.4	14.9	13.1	Dépenses au chapitre de l'éducation en pourcentage de l'ensemble des dépenses publiques, 1991
26.3	25.6	19.8	22.4	27.0	26.1	Dépenses publiques par élève en pourcentage du PIB par habitant, 1992-93
15.2	17.4	18.5	17.3	12.1	12.2	Rapport élèves-personnel scolaire dans les écoles primaires et secondaires, 1994-95
<b>Résultats de l'éducation</b>						
75.3	75.4	63.4	63.1	40.6	32.4	(%) Taux de diplomation à l'école secondaire, 1993-94
34.4	36.0	26.1	23.9	..	..	(%) Taux de diplomation à l'université, 1994-95
Taux de chômage selon le niveau d'éducation, 1995:						
						(%)
8.8	7.5	9.4	13.2	..	..	— études secondaires non-complétées
5.3	5.1	6.6	7.3	..	..	— études secondaires complétées
8.6	6.4	8.1	8.4	..	..	— études postsecondaires partielles
5.0	4.9	5.8	6.4	..	..	— certificat postsecondaire, diplôme ou grade universitaire
165	201	176	157	..	..	(%) Rapport des gains des études universitaires/études secondaires, 1991

1. Voir «Définitions» à la suite du tableau 3.

2. La somme des éléments peut ne pas correspondre à 100% en raison de l'arrondissement.



**Table 3**  
**Education indicators, G-7 countries, 1995****Tableau 3**  
**Indicateurs de l'enseignement, les pays du groupe des sept, 1995**

Indicator <sup>1</sup> – Indicateur <sup>1</sup>	Canada	United States États-Unis	France	United Kingdom Royaume-Uni	Germany Allemagne	Italy Italie	Japan Japon
<b>Social and economic context – Situation sociale et économique</b>							
Educational attainment – Niveau d'éducation: (%)							
lower secondary or less – premier cycle du secondaire ou moins	25	14	32	24	16	65	..
tertiary – enseignement supérieur	47	33	19	21	23	8	..
Labour force participation by educational attainment – Taux d'activité selon le niveau d'éducation: (%)							
upper secondary education – second cycle du secondaire	79	79	83	82	77	76	..
university education – enseignement universitaire	89	89	87	91	90	87	..
<b>Costs and school processes – Coûts et scolarisation</b>							
Education expenditure as a percentage of total public expenditures – Dépenses publiques au chapitre de l'éducation en pourcentage de l'ensemble des dépenses publiques	13.8	13.6	10.8	11.6	9.4	8.8	10.8
Public expenditure on education as a percentage of GDP – Dépenses publiques au chapitre de l'éducation en pourcentage du PIB	6.7	4.9	5.9	5.2	4.7	4.8	3.8
Participation rate in formal education – Taux de participation à l'enseignement traditionnel (%)	64.8	63.6	60.4	65.9	55.6	50.5	54.4
Net tertiary non-university enrolment rate – Taux net d'inscriptions à l'enseignement supérieur non universitaire (%)	14.5	12.8	..	4.9	2.7	..	..
Net university enrolment rate – Taux net d'inscriptions à l'université (%)	23.4	21.9	..	20.9	7.9	..	..
<b>Educational outcomes – Résultats de l'éducation</b>							
Secondary school graduation rate – Taux de diplomation à l'école secondaire (%)	72	76	87	..	88	67	94
University, first degree graduation rate – Taux de diplomation du 1 <sup>er</sup> cycle universitaire (%)	31	32	..	31	..	1	23
Unemployment rate by level of educational attainment – Taux de chômage selon le niveau d'éducation: (%)							
— upper secondary education – second cycle du secondaire	8.6	5.0	8.9	7.4	7.9	7.9	..
— university education – enseignement universitaire	4.6	2.5	7.0	3.5	4.7	7.3	..

1. See "Definitions" following Table 3.

1. Voir «Définitions» à la suite du tableau 3.

Source: Education at a Glance: OECD Indicators, OECD, Paris, 1997.

Source: Regards sur l'éducation: Les indicateurs de l'OCDE, Paris, 1997.

## Definitions

### Education indicators, Canada

**Table 1.**

Year refers to the following: (1) population refers to July of given year; (2) enrolment and staff refers to the academic year beginning in September of the given year; (3) graduates refers to number of persons graduating in the spring or summer of the given year; (4) expenditures refers to the fiscal year beginning in April of the given year.

#### 1. Youth immigration

The number of persons aged 0 to 19 who are, or have been, landed immigrants in Canada. A landed immigrant is a person who is not a Canadian citizen by birth, but who has been granted the right to live in Canada permanently by Canadian immigration authorities.

#### 2. Lone-parent families

The number of lone-parent families expressed as a percentage of the total number of families with children. A lone parent refers to a mother or a father, with no spouse or common-law partner present, living in a dwelling with one or more never-married sons and/or daughters. Sources: 1971 to 1986: Statistics Canada, *Lone-parent families in Canada*, Catalogue no. 89-522E; 1991 to present: Small Area and Administrative Data Division.

#### 3. Gross Domestic Product

The unduplicated value of production originating within the boundaries of Canada, regardless of the ownership of the factors of production. GDP can be calculated three ways, as total incomes earned in current production, as total final sales of current production, or as total net values added in current production, and it can be valued either at factor cost or at market prices. Source: Statistics Canada, Industry, Measures and Analysis Division.

#### 4. Consumer Price Index

The consumer price index (CPI) is an indicator of changes in consumer prices. It is defined as a measure of price change obtained by comparing, over time, the cost of a specific basket of commodities. Figures are annual averages.

## Définitions

### Indicateurs de l'enseignement, Canada

**Tableau 1.**

L'année fait référence (1) au mois de juillet d'une année donnée pour la population; (2) à l'année scolaire débutant en septembre d'une année donnée pour les effectifs et le personnel; (3) au printemps ou à l'été de l'année où le diplôme a été décerné pour le nombre de diplômés; (4) à l'exercice commençant en avril d'une année donnée pour les dépenses.

#### 1. Jeunes immigrants

Le nombre de personnes âgées de 0 à 19 ans qui sont, ou ont été, des immigrants ayant obtenu le droit d'établissement au Canada. Un immigrant ayant obtenu le droit d'établissement est une personne qui n'est pas citoyen canadien de naissance mais qui a obtenu des autorités canadiennes en matière d'immigration le droit d'établir sa résidence permanente au pays.

#### 2. Familles monoparentales

Le nombre de familles monoparentales exprimé en pourcentage du nombre total de familles avec enfants. Par parent seul, on entend une mère ou un père, sans conjoint ni conjoint en union libre, qui habite un logement avec au moins un de ses fils ou une de ses filles n'ayant jamais été marié. Sources: 1971 à 1986: Statistique Canada, *Les familles monoparentales au Canada*, produit n° 89-522F au catalogue; 1991 à présent: Division des Données régionales et administratives.

#### 3. Produit intérieur brut

Valeur sans double compte de la production réalisée à l'intérieur des frontières du Canada, sans égard à la propriété des facteurs de production. Le PIB peut être calculé de trois façons, soit la somme des revenus gagnés dans la production courante, la somme des ventes finales de la production courante ou la somme des valeurs ajoutées nettes dans la production courante, et peut être évalué au coût des facteurs ou aux prix du marché. Source: Statistique Canada, Division des Mesures et analyse des industries.

#### 4. Indice des prix à la consommation

L'indice des prix à la consommation (IPC) est un indicateur de l'évolution des prix à la consommation. Il se définit comme une mesure des variations de prix obtenue par comparaison dans le temps du coût d'un panier précis de produits. Les chiffres sont des moyennes annuelles.

**5. Employment-population ratio**

The number of persons employed expressed as a percentage of the population 15 years of age and over, excluding institutional residents. Figures are annual averages.

**6. Unemployment rate**

The number of unemployed persons expressed as a percentage of the labour force.

**7. Student employment rate**

The number of persons aged 15 to 24 attending school on a full-time basis who were employed during the calendar year, (excluding May through August) expressed as a percentage of the total number of full-time students 15 to 24 years of age.

**8. Mothers' participation rate**

The number of mothers who were in the labour force during the reference period and who live in a dwelling with one or more never-married sons and/or daughters, expressed as a percentage of the total number of mothers living in dwellings with one or more never-married sons and/or daughters. Source: Statistics Canada, *Women in the Workplace*, Catalogue no. 71-534.

**9. Families below low income cut-offs**

Low income cut-offs are a relative measure of the income adequacy of families. A family that earns less than one-half of the median adjusted family unit income is considered to be in difficult circumstances. The set of low income cut-offs is adjusted for the size of the area of residence and for family size. Source: Statistics Canada, *Low Income Persons, 1980 to 1995*, December 1996, Catalogue no. 13-569.

**10. Adult education participation rate**

The number of persons 17 years of age or over participating in adult education or training activities, expressed as a percentage of the total population 17 years of age or over. Excludes regular full-time students who are completing their initial schooling.

**11. Elementary/secondary pupil-educator ratio**

Full-time equivalent enrolment (enrolment in Grades 1 to 12 [including Ontario Academic Credits] and ungraded programs, pre-elementary enrolment in provinces where attendance is full time, and half of the pre-elementary enrolment in other provinces) divided by the full-time equivalent number of educators.

**5. Rapport emploi-population**

Le nombre de personnes occupées exprimé en pourcentage de la population âgée de 15 ans et plus à l'exception des personnes vivant dans des établissements. Les chiffres sont des moyennes annuelles.

**6. Taux de chômage**

Le nombre de chômeurs exprimé en pourcentage de la population active.

**7. Taux d'emploi des élèves**

Le nombre de personnes âgées de 15 à 24 ans qui fréquentent l'école à temps plein et qui ont un emploi durant l'année civile (sauf durant la période de mai à août), exprimé en pourcentage du nombre total d'élèves à temps plein âgés de 15 à 24 ans.

**8. Taux d'activité des mères**

Le nombre de mères qui font partie de la population active durant la période de référence et habitent un logement avec au moins un de leurs fils ou une de leurs filles n'ayant jamais été marié, exprimé en pourcentage du nombre total de mères qui habitent un logement avec au moins un de leurs fils ou une de leurs filles n'ayant jamais été marié. Source: Statistique Canada, *Les femmes sur le marché du travail: données choisies*, produit n° 71-534 au catalogue.

**9. Familles sous les seuils de faible revenu**

Les seuils de faible revenu sont des mesures relatives de la suffisance du revenu des familles. On estime qu'une famille qui gagne moins qu'une demie de la médiane du revenu de l'unité familiale ajusté est «dans le besoin». La série de seuils de faible revenu est rajustée en fonction de la taille de la région de résidence et de la taille de la famille. Source: Statistique Canada, *Personnes à faible revenu, 1980 à 1995*, décembre 1996, produit n° 13-569 au catalogue.

**10. Taux de participation à l'éducation permanente**

Le nombre de personnes âgées de 17 ans et plus inscrites à l'éducation permanente ou à des activités de formation, exprimé en pourcentage de l'ensemble de la population âgée de 17 ans et plus. Ce taux ne comprend pas les élèves à temps plein ordinaires qui poursuivent leur scolarité initiale.

**11. Rapport élèves-personnel scolaire dans les écoles primaires et secondaires**

Effectifs en équivalence à temps plein (effectifs de la 1<sup>re</sup> à la 12<sup>e</sup> année [y compris les cours préuniversitaires de l'Ontario] et des programmes à progrès continu, effectifs de l'éducation préscolaire dans les provinces où la fréquentation est à temps plein et la moitié des effectifs du préscolaire dans les autres provinces) divisés par l'ensemble du personnel scolaire en équivalence à temps plein.

## 12. Education expenditures

Includes expenditures of governments and of all institutions providing elementary/secondary and postsecondary education, and vocational training programs offered by public and private trade/vocational schools and community colleges.

### Education indicators, provinces and territories

#### Table 2.

The methodologies used to derive the indicators in Table 2 may differ from those used in other statistical tables of this section.

## 13. Educational attainment and labour force participation rates

Refers to the population aged 25 and over. Source: Statistics Canada, *Labour Force Annual Averages*, 1995, Catalogue no. 71-220E.

## 14. Graduation rate

This measure is the sum of age-specific ratios of the number of graduates to population for an academic year. The ratios are calculated using the population as of June 1 of the school year and the number of graduates by age as of the same date. "Late graduates" are included in the calculations. Graduation rates are based on "youth" only; that is, graduates from upgrading programs for out-of-school adults, sometimes leading to "equivalency" certification but in other cases leading to regular high school graduation certification, are not included. If adult graduates were included, the graduation rates would be higher in all jurisdictions.

## 15. University graduation rate

Number of degrees awarded at the undergraduate level, as a percentage of the population aged 22.

## 16. Unemployment rate by level of educational attainment

The number unemployed with a given level of education is expressed as a percentage of the labour force with the same education; population aged 25 and over. Upper secondary includes the final grade of secondary school.

## 12. Dépenses au chapitre de l'éducation

Ces dépenses comprennent les dépenses des administrations publiques et de tous les établissements offrant un enseignement primaire-secondaire et postsecondaire ainsi que les dépenses associées aux programmes de formation professionnelle offerts dans les écoles privées et publiques de formation professionnelle et technique et dans les collèges communautaires.

### Indicateurs de l'enseignement, provinces et territoires

#### Tableau 2.

Les méthodes ayant servi au calcul des indicateurs du tableau 2 peuvent être différentes de celles utilisées pour les autres tableaux statistiques de la section.

## 13. Niveau d'éducation et taux d'activité

Il s'agit de la population âgée de 25 ans et plus. Source: Statistique Canada, *Moyennes annuelles de la population active*, 1995, produit n° 71-220F au catalogue.

## 14. Taux d'obtention des diplômes

Sommes des rapports par âge entre le nombre de diplômés et la population pour une année scolaire donnée. Les rapports sont calculés d'après les chiffres de la population au 1<sup>er</sup> juin de l'année scolaire et le nombre de diplômés par âge à la même date. Les personnes qui ont obtenu leur diplôme plus tard dans l'année sont prises en compte dans le calcul du nombre de diplômés. Les taux d'obtention des diplômes sont fondés sur les données relative aux «jeunes» seulement. Ainsi, les diplômés des programmes de recyclage destinés aux adultes, qui mènent dans certains cas à l'obtention d'une attestation «d'équivalence», mais dans d'autres à l'obtention d'un diplôme d'études secondaires normales, ne sont pas inclus. Si les diplômés adultes étaient inclus dans les taux, ceux-ci seraient plus élevés dans toutes les provinces et territoires.

## 15. Taux de diplomation à l'université

Il s'agit du nombre de grades de 1<sup>er</sup> cycle décernés en pourcentage de la population âgée de 22 ans.

## 16. Taux de chômage selon le niveau d'éducation

Il s'agit du nombre de chômeurs ayant atteint un certain niveau d'éducation en pourcentage de la population active ayant atteint le même niveau d'éducation. La population est celle âgée de 25 ans et plus. Le second cycle du secondaire comprend la dernière année d'études secondaires.

**17. University/secondary school earnings ratio**

The average annual earnings of those with university education are expressed as a percentage of the average annual earnings of those with upper secondary education; population aged 45 to 64.

**Education indicators, G-7 countries****Table 3.****18. Educational attainment**

Percentage of the adult population aged 25 to 64 that has completed a certain level of education.

**19. Participation rate in formal education**

The total number of students enrolled in formal education (excluding early childhood education) expressed as a percentage of the population aged 5 to 29.

**20. Net tertiary non-university enrolment rate**

Total number of full-time students aged 18 to 21 who are enrolled in non-university tertiary education, expressed as a percentage of the population aged 18 to 21.

**21. Net university enrolment rate**

Total number of full-time and part-time students aged 18 to 21 who are enrolled in university education, expressed as a percentage of the population aged 18 to 21. EOR

**17. Rapport des gains des études universitaires/études secondaires**

Il s'agit des gains annuels moyens des personnes ayant fait des études universitaires en pourcentage des gains annuels moyens de celles ayant fait des études secondaires de second cycle. La population est celle âgée de 45 à 64 ans.

**Indicateurs de l'enseignement, les pays du groupe des sept****Tableau 3.****18. Niveau d'éducation**

Il s'agit du pourcentage de la population adulte de 25 à 64 ans qui a atteint un certain niveau d'éducation.

**19. Taux de participation à l'enseignement traditionnel**

Il s'agit du nombre total d'élèves inscrits à l'enseignement traditionnel (sauf l'éducation des jeunes enfants) en pourcentage de la population âgée de 5 à 29 ans.

**20. Taux net d'inscription à l'enseignement supérieur non universitaire**

Il s'agit du nombre total d'élèves âgés de 18 à 21 ans qui sont inscrits à temps plein, à l'enseignement supérieur non universitaire exprimé en pourcentage de la population âgée de 18 à 21 ans.

**21. Taux net d'inscription à l'université**

Il s'agit du nombre total d'élèves âgés de 18 à 21 ans qui sont inscrits à temps plein et à temps partiel à l'université, exprimé en pourcentage de la population âgée de 18 à 21 ans. RTE











